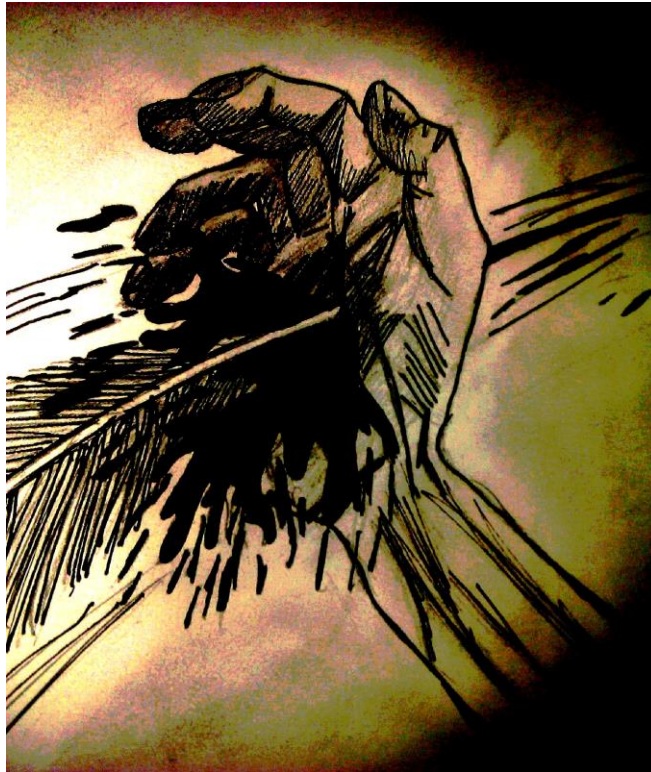


Le Journal de la Solitude



~SOLITARIUS ETERNALIS~

(A lire avec « The Poet And The Pendulum » de Nightwish)



ACTE I :

Lacrimatica

Pourquoi...

Le prophète est perdu,
Ses larmes sur sa plume,
La caressant sur les Terres Célestes,
De lacrimatica,
De Solitude,
Lacrimatica,
Règne de l'Innocence et de la Solitude ...

Entends le murmure des ruines,
Elles aussi, pleurent,
Mon erreur, mon péché,
Folie humaine ?
Sans doute !

La plume dessine les mots,
Avec le sang du prophète perdu,

Les liens, les liens,
Rompus,

Que reste-il à faire ?

ACTE II :
Black Storm

Un prophète et une âme perdue dorée,
Jadis liés par les chaînes de l'amitié,
Là foudroyés par la Tempête Noire,

Five demons,
Two souls for me, one for you,
Chains broken,

Lacrimatica, vient à moi !
Le portail du dragon maudit, Atlas Millenius, fermé pour l'éternité,
Il ne me reste plus qu'à rêver,
Je ne peux pas hurler car je suis meurtrier,
Je ne peux pas pleurer car tu es victime,
Je ne peux pas mourir car j'ai des âmes,
Oublie-moi !

Je n'y ai vu que deux faces,
Une pour toi,
Une pour elle,
Ne me sauve pas,
Je dois atteindre la raison et le savoir,
Je dois hurler ma fin et mon aube !

Ma plume...
A présent pour ce monde légendaire,
Aventures et puissants guerriers,
Je suis celui qui prophétisera !

Je te le jure,
Plus jamais d'encre,
Vers ceux que j'aime,

Cette Tempête Noire,
L'aube de la Chute,
La Chute de ce royaume pervertit,
Trop d'épisodes maudits,
L'avalanche,
Rien ne l'arrête,
Ce qui tombe, tombe, tombe encore,
Ultimatum fatum ?
Non, c'est une Chute,
Qui initie une aube,
Une aube sans lumière,
Ecrire, il faut écrire,

Pour personne. La Tempête Noire est.

Plus rien ne sera pareil,
Avant, il y avait ce rêve,
D'échange,
Et c'est ainsi ce cauchemar,

ULTIMATUM FATUM

Plus rien ne sera pareil...

Je suis le prophète perdu,
Je suis la lune,
Tu es cette âme dorée,
Tu es le soleil,

Pleurer !
Bon choix ?
Mauvais choix ?
Mauvais choix !

Atteindre la raison et le savoir,
Sous la Tempête Noire,
Je suis son père, d'ailleurs,
Tu es sa victime,

Je suis ce monstre,
Je suis la lune,

Dans cette Cathédrale du Chaos des Sentiments,
Sous la tragique Tempête Noire,
J'ai rencontré ce petit chat en larmes,

Espoir ?
Espoir ?
Espoir...

Et puis il y eu ces longs échanges,
Les miaulements du chat triste,
Les regrets de la lune glaciale et seule,

La rencontre inespérée,
Espoir ?
La véritable Chute,
Abysses et ténèbres,
Je serais votre chien,

Ouragan de hurlements,
Orage de haine,
Séisme d'incompréhensions,
Et ainsi il y eu la Tempête Noire,

Ce chaos, ce splendide drame,

Nous sommes plumes,
Tu m'as enseigné ce chaos,
Ce Chaos des Sentiments,
Je n'arrive plus à le fuir,
Je suis enfermé dans cette Cathédrale,

Un crime ?

Comment me délivrer ?
Qui peut m'en délivrer ?
Qui veut m'en délivrer ?

Délivrance ?
Espoir ?

ACTE III :
Fury

Did you ever see my truth ?
Did you ever read this rhymes for you ?
Did you ever listen my thinks ?
Did you ever like my words ?
But... You're my firend, forever...

I'm this old prophet in this celestials lands,
I'm the one who is created the Black Storm,
I'm another lost soul who like you,
I'm the fury of this times,
I'm...
I'm human...

Il a Empathica,
J'ai Lacrimatica,
J'ai Alphasia,
J'ai vous...

Fury of this night choked my soul,
And killed my heart...

« Je suis si terrifié... Si terrifié par cette catastrophe. Je l'ai assassiné, encore et encore... Mais sans le vouloir ! La colère est vraiment l'une des pires choses capable de renverser une vie... »

« Certes, tu es meurtrier ! Mais le passé n'est que mort, le présent n'est que vie, et l'avenir n'est que rêve ! »

« Rêve... »

Amour, tu n'es qu'illusion,
Amitié, tu n'es que trahison,
Avenir, tu n'es qu'espoir,

Comment espérer un retour ?
Comment tout simplement espérer ?
Espoir ?
S'il y a une chance, faut-il la prendre ?
Le regret doit être roi,

Le Pardon est-il toujours une solution ?
Voir, voir, voir et croire,
La Tempête Noire est bien là,

Donne-moi la raison, le savoir,
Je suis la lune,
Tu es le soleil,

Enfant de la Solitude,
Avenir glacial,
Passé ardent,
Présent confus,

Espoir ?

Cette furie ne cessera donc jamais ?
Si écrire est vivre, alors c'est aussi mourir,
Car nous sommes plumes,
Et mon esprit s'est noyé dans mon encre,
Mon encre...

Espoir ?
Espoir ?

Furie infernale,
La furie de la Tempête Noire,

ACTE IV :

The lost prophet and the golden soul

Ces vers vont si bien avec cette symphonie divine,
(Leur Sombre Passion de Jouer)
Cette histoire ressemble tellement à la leur,
(Le Vœu Nocturne)
Si seulement tu pouvais comprendre...
Que l'amitié déchirée était aussi violente et douloureuse,
Que l'amour brisé...

Tous sont tristes,
De ma lamentable colère,

Née de cette incompréhension,
Œuvre de Satan,
Mais fille de moi !

Why this words ?
Why my words ?
Why your words ?

La première aube fut vide,
L'esprit inquiet et le corps tremblant,
Undestand the lost prophet and the golden soul,
You're my friend, forever...

Mais plus rien ne sera comme jadis,
Forgotten me,
Hate me,

Le portail du dragon maudit, Atlas Millenius, fermé pour l'éternité,
Il ne me reste plus qu'à rêver,
Je ne peux pas hurler car je suis meurtrier,
Je ne peux pas pleurer car tu es victime,
Je ne peux pas mourir car j'ai des âmes,

Oublie-moi !

Je n'y ai vu que deux faces,
Une pour toi,
Une pour elle,
Ne me sauve pas,
Je dois atteindre la raison et le savoir,
Je dois hurler ma fin et mon aube !

« Et ainsi... Le 86ème jour de cet an 2012, le prophète Erxalion cessa d'écrire suite à une déchirure amicale. Puis le 106ème, il prit de nouveau la plume et l'épée jurant une nouvelle aube de quêtes épiques et légendaires. Parcourant ce monde sublime avec ses amis, il contera les événements et les aventures de ce monde fantastique. Regrettant son passé perdu, il jure que sa plume ne sera destiné qu'à ses contes fabuleux mais en aucun cas à ses proches...

Il fut tué par l'ignorance,
Mais ressuscité par ses rêves,
Avec le sourire et l'espoir,
Sa vie ne sera qu'un millions d'écrits ! »

Rien n'a encore commencé,
Il suffit de trouver une autre voie,
De laisser et subir,
Ne jamais dévoiler ses maux,
La confiance doit être bannie,
Au risque de déclencher...

La Tempête Noire,

Cette folie chaotique,
Ruinant esprits et liens,

Ce que je suis,
La lune,
Ce que tu es,
Le soleil,

Ce que nous sommes,
Des humains,
Des plumes,

Peut-on pardonner ?
De l'égoïsme ou,
De l'incompréhension ?

Cauchemar,
Je suis le prophète perdu...

Que reste-il ?
Ecrire,

Il suffit de hurler,
Hurler l'aube,
La fin,
L'espoir,
Espoir ?

Peut-on rencontrer d'autres âmes,
Tenter de construire,
De nouvelles histoires,
Sans rencontrer les malheurs,
De la Tempête Noire ?

Perdu...

Il me faut marcher,
Je dois atteindre seul,
La raison et le savoir,

Symphonies,
Contes,

C'est tout ce qu'il me reste,

Soit,
Je reprends le chemin,
Seul,

Je marche,
Je dois avancer,
Là, l'avenir sera ce qu'il sera,

Prévoir,
C'est déjà se tromper,

Il suffit juste,
D'attendre,
Et découvrir...

ACTE V :
My world and my friends

Allez,
Viens, nous avons besoin d'un prophète pour conter nos aventures,
Bon sang, mais j'ai toujours autant froid !
Ne t'inquiète pas, je vais te réchauffer avec cette couverture.

Rien n'a encore commencé,
Trouve une autre voie,
Laisse et subit,
Ne parle jamais de tes malheurs,
Au risque de déclencher la Tempête Noire.

*Nous nous sommes rencontré par la plume,
Et nous nous sommes quitté par la plume,
You're my friend, forever...
Je ne veux pas ton pardon,
Je veux juste...
Que tu acceptes mes excuses...
Ne m'en veut pas pour ces vers,
Ce n'est qu'un au revoir...
Plus rien ne sera comme jadis,
But you're my friend, forever...*

Le présent n'est qu'une pluie de larmes,
Larmes du regret éternel,
L'Eternel doit bien jouir de ma chute,
Chute pitoyable et lamentable,

But, you're my friend, forever...
My friend...
Only my friend !

S'il te plaît,
Comprend mes ténèbres...
Adieu Petite Plume,

New beginning...

Le Journal de la Solitude

CARNET 111:

LE MESSIE

Preludium:

Apocalypse

« Dans ce monde en perdition, sous la domination humaine, il est dit qu'une prophétie s'y déroulera. Cette prophétie a été dite il y a déjà des centaines d'années par une civilisation aujourd'hui disparue. Mais l'immaturité humaine a fait de cette prophétie son jouet commercial depuis la sortie de la fiction 2012 de Roland Emmerich. Depuis ce film, selon les hommes de ce jour, les mayas auraient prédit la fin du monde le 21 décembre 2012. Or, la réalité est totalement différente. Car la fin de ce monde aura sans doute lieu, puisque les dieux l'ont abandonné, mais en aucun cas cette antique civilisation a jugé qu'elle se fera en cette date. Car dans les ténèbres qui dévorent les âmes qui ont prise conscience de leur être rejetant ainsi cette société basée sur l'avoir, la lumière jaillira. Bientôt, les anciens prophètes riront sur ce monde, car il se retournera, l'histoire est oublié, la mythologie n'est que rêve dans l'esprit de l'être de ce monde. Coincé dans son égoïsme, comment l'humanité réagira devant la vérité dépassant son imagination ? Et si ce monde n'était seulement qu'à l'aube de son histoire ? »

Un monde où l'esprit perdu,
Dépend du désir pour soi,
Un monde regrettant son passé,
Des larmes pour des sublimes racines,

Alonakschildt,
Alonakschildt,
Clé du savoir,
De la pleine conscience,
Attend le messie,
De là où tu t'emportes,

Au-delà de l'esprit fugitif,
Il y a les étoiles,
Horizons des autres,
A la fin du dernier Cycle,
Il n'y en aura plus d'autres,

Alonakschildt,
Alonakschildt,
Envole-toi,

Ton messie descendra,
Libérera le monde,
En le renversant,

Alonakschildt,
Alonakschildt,
Que le messie te guide,
Dévore le monde perdu,
Ce qui a été cru sera cru encore,
L'esprit devra être déchiré de vérité,

Alonakschildt,
Joue la Symphonie,
De la vérité,
Joue cette Symphonie oubliée,
Mais qui a fondé cet univers,

Acte I :

Atlas Millenius - Rise and Enlight Your Spirit



Quelque part au loin, à travers l'immensité du Multivers,
Il y a un monde où pleure un Dieu banni par son fils,
Solitude, la Création, assouvit par le Mal, la Guerre,
Les prophètes ont parlé d'une renaissance,

Sombre passé architecte de l'univers,

Entre les milliards d'étoiles,
La vérité est partout mais introuvable,
Les mémoires perdus renferment la sagesse

Larmes en étoiles,
Soleil de peine,
Alpha et Oméga,
Il est tout,

*Libère ton esprit, lève-toi parmi les âmes,
Que ta conscience dévoile ton être,
Croît au-delà de ton désir vers l'infinie,
Va plus haut que les étoiles,*

Quelque part dans mon monde,
Un grand portail s'est ouvert,
Connecté à un autre monde inconnu,
De là, le messie jugera,

La 8^{ème} Merveille n'est qu'un mystère de plus,
Qui peut surpasser le temps et l'espace,
Un trésor trop précieux pour en avoir conscience,
Déchirer les lois divines du Multivers,

Solitude éternelle,
Vérité interdite,

Il est l'Alpha et l'Oméga,
Solitude est son nom,

*Libère ton esprit, lève-toi parmi les âmes,
Que ta conscience dévoile ton être,
Croît au-delà de ton désir vers l'infinie,
Va plus haut que les étoiles,*

Tout à coup, un silence,
Perdu, pour toujours ?
La vérité est entre les étoiles,

Larmes étincelantes,
Douleur ardente,
Etoiles brillantes,
Soleils de haine,
Il est Alpha et Oméga,
Il est le tout,
(Père, nous te saluons)
ALONUS DOMINUS !

*Libère ton esprit, lève-toi parmi les âmes,
Que ta conscience dévoile ton être,*

*Croît au-delà de ton désir vers l'infinie,
Va plus haut que les étoiles,*

Chapitre Premier:

Juliana, l'esprit d'émeraude

-----5 décembre 2012-----

La jeune Juliana amena la Légende Disparue chez elle. Elle aussi, semblait tout aussi inquiète au sujet de la disparition de Luna. Elle expliqua à Braltaly qu'elle ne lui avait jamais parlé mais qu'elle restait tout de même touchée par la lourdeur du malheur qu'elle lisait sur le visage de Luna. Braltaly ne répondit rien et se contenta d'écouter Juliana. Il vit une guitare posé sur l'angle d'un mur près de deux chats endormit. Il se leva pour la prendre et joua quelques sons. Juliana coupa son discours et le regarda chanter cet air:

« Le soleil dégouline,
La lumière illumine,
Les chaînes des anges,
Dont les ailes changent.

La lumière du crépuscule,
Filtre l'ombre de nos bulles,
Et l'entraîne au loin,
Vers un autre matin.

Les anges bercés par la mélodie,
Du souffle du vent de nuit,
Font battre leurs plumes,
Tendrement vers la lune. »

-Et bien, c'est vraiment une très belle chanson. Etrangement, ces vers me font penser à un ami... Tu joues vraiment bien à la guitare, tu pourrais même être membre de mon groupe ! Dit Juliana.

-Désolé, je suis barde dans un autre monde ! Et je suis barde solitaire. Je ne compose pas les vers, ils viennent d'ailleurs ! Sinon, sais-tu où pourrais se trouver Luna en ces temps de tristesse ? Demanda le Dragon Maudit.

-Temps de tristesse, oui... Concernant Luna, je ne sais pas vraiment quoi penser. Je sais qu'elle a travaillé pour un certain Monsieur Ghornadi. Je connais ce hideux personnage, j'ai déjà eu affaire avec lui par le passé... Et je peux te confirmer que cet homme est vraiment le dernier avec qui il faut travailler. C'est la réincarnation du mal en personne. Je pense sincèrement qu'il lui ait arrivé quelque chose et que cette ordure est derrière tout ça. Tu sais, j'ai vu des choses venant de lui que j'aurais préféré ne jamais voir.

-Je sais ! Nous sommes allés chez lui mais il n'était pas là. J'ai égorgé ses deux filles et planté la femme ! Mais j'ignore où il peut être en ce temps !

-Tu... As tué ses filles et sa femme ? Demanda Juliana, choqué.

-Je crois que la justice ne frappe pas assez fortement en ce monde ! Remarqua Braltaly.

-Oui... Tu as raison... Mais tout de même ! Je ne sais pas quoi dire...

-Si ! Où peut se trouver cet homme ?

-Je... On peut sans doute retrouver son numéro de portable dans l'annuaire. Attend !
-De quoi ? Fit Braltaly, n'ayant vraiment rien compris à ce qu'a dit Juliana.

Après un court moment de recherche dans l'annuaire, Braltaly explora avec curiosité les appareils électroniques qui l'entouraient, dont certains auquel il cherchait l'utilité comme le téléphone fixe. Il s'approcha de l'objet en question jusqu'à ce que soudainement, celui-ci se mette à sonner. Prit par l'effet de surprise, Braltaly se mit à hurler avant de tomber en arrière, affolant ainsi toute une meute de chats qui se reposaient tranquillement. Juliana, le regard intrigué sur la Légende Disparue qui était à terre, les mains sur la tête, répondit à l'appel. Au téléphone, elle ne dit point un mot et raccrocha systématiquement. Elle regarda de nouveau Braltaly qui s'était relevé encore sous le choc:

-C'est rien... C'était juste un numéro secret pour de la pub ! Lui expliqua Juliana.
-Quoi !? Fit Braltaly, qui comprenait de moins en moins.
-Bon... Tiens, je te note le numéro de portable de Ghornadi. Tu l'appelleras ailleurs, pas ici car la facture c'est nous qui la payons, c'est plus chère quand on appelle d'un fixe à un portable. Sur ce, je ne peux te garder plus longtemps, ma mère vient d'arriver. J'espère vraiment qu'il n'est rien arrivé à la pauvre Luna... Bonne chance !

Braltaly se retira sans dire un mot faisant des gestes brusques pour apeurer les chats qui jouaient devant lui. Il passa la porte et repartit vers la rue passant devant une cabine téléphonique, il continuait sa marche vers une destination inconnue pour lui.

-Un nouvel ami ? Demanda la mère de Juliana.
-C'est surtout un curieux personnage...

Un peu plus tard dans la soirée, Braltaly se retrouva parfaitement par hasard dans un jardin botanique où il se reposa, songeant, seul sous le ciel en proie du crépuscule. La disparition de Luna lui faisait étrangement peur, il était nerveux, son cœur souffrait. Il n'avait pas eu de telles sensations depuis la tragique Septième Grande Apocalypse en Alphasia, il y a plus de 500 ans. Il avait peur, chose qui est trop rare pour lui, et cela le paniquait encore plus, car il connaissait mal la peur. Il songea justement de nouveau à Alphasia, du temps où il était dragon est pouvait déployer ses ailes afin de s'envoler au-delà des terres connues, bien avant qu'il soit maudit par Nora et se retrouva ainsi enfermé dans un corps humain. Au loin, une ombre à la grande chevelure noire le vit, ténébreux et silencieux, perdu dans ses pensées. L'ombre s'avança lentement vers lui, le sourire aux lèvres, comme si elle était une partie du crépuscule effacée de toute lumière. Elle se positionna en face de Braltaly, assis sur son banc, et s'exclama « Enfin, tu es là ! ». C'était Lynia. Drackfinder n'était pas avec elle. La jeune femme soupira s'asseyant à côté de lui. Le Dragon maudit tourna le regard à l'opposé de la femme et grogna:

-Vous me faites chier ! Dit-il.
-Je me plais bien, ici ! Répondit-elle.
-La ferme !
-On te cherchait partout, tu sais, nous sommes tous inquiet pour Luna !
-Ta gueule ! C'est à moi de la trouver. C'est moi que l'on a envoyé ici pour la sauver !
-Si ce que tu dis est vrai, que tu viens d'un autre monde bien différent du nôtre, alors il te faut un guide au risque que tu te perdes...

-Ah oui ? Alors tiens, prend ça ! Je ne sais pas ce que ça veut dire mais je crois que ça a un lien avec elle. Lui dit-il, lui remettant le numéro de téléphone.
-Ah ça... Pourquoi n'y avais-je pas pensée plus tôt ? On peut savoir où Luna se trouve avec ce numéro en l'appelant, ou localisant le portable avec un logiciel ! Bonne idée !
-Merde ! D'accord ?

Puis lorsque la nuit fut totale, les deux êtres quittèrent les lieux. Le lendemain appartenait encore aux recherches. Dans sa peine, Braltaly sentait la colère monter dangereusement, imaginant déjà aux tortures qu'il infligerait au ravisseur de Luna.

Chapitre II:

...Et les larmes ne tombèrent plus

Drackfinder:

« Laisse-le faire ! C'est à lui de le faire... Cela ne nous regarde pas ! »

Acte II:

Être: libéré par la haine

Gronde le volcan,
Hurle la foudre,
Souffle le cyclone,
Avale l'océan,

Entends-tu ?
Entends-tu ?
La haine,
La haine qui te guide,
Qui te juge,
Ce que tu es,

Le ciel que tu attends,
La terre qui te porte,

Frappe de tes idées,
Détruit avec la vérité,

La peine est la mère,
De ton être,
Soit la colère,
Suit la colère,
Suit la haine,
Tu es le fils de la colère,

Vois le sang couler,
Entends les pleurs et regrets,
Soit la vérité qui détruit,

Gronde-terre,
Hurle-foudre,
Le ciel t'attend,

L'homme était complètement tétanisé, ce dernier appel téléphonique l'avait chamboulé. Ses deux filles et sa femme avaient été assassinées dans une grande violence. Du coin de l'œil, il vit Luna peinant à faire la vaisselle surveillée par deux grands hommes. Jetant le téléphone sur la table, il lui hurla en riant « Et bien voilà, aujourd'hui tu seras ma nouvelle femme et tu me feras des enfants, je veux au moins un garçon, il faut bien cela pour hériter de l'entreprise. Quant à la gamine, elle fera la servante, cela lui va bien ! ». La pauvre Luna ne fit aucune réaction, comme si elle n'avait rien entendu. Frustré par l'absence de réponse, l'homme lui lança un verre rempli de bière, « Et n'oublie pas celui-là, pauvre conne ! ».

La nuit venue, Luna se retrouva comme à sa nouvelle habitude dans cette vieille salle semblable à une écurie, non chauffée, à moitié recouverte de paille. La petite Lully était déjà plongé dans un gros sommeil que Luna ne tarda pas à rejoindre. Elle fit un rêve magnifique en Alphasia. Elle se retrouva de nouveau dans la Taverne du Dragon Noir où un conteur se tenait debout sur une table, racontant mille et une histoires.

-Alonus: Cette histoire te plait ?

-Oui, comme toutes les autres, d'ailleurs !

-C'est curieux, je ne te vois jamais sourire. Regarde les chasseurs, aventuriers, citoyens et les autres hommes, ils ne peuvent s'empêcher de sourire en écoutant l'histoire, tellement elle est passionnante.

-Le sourire est une chose que j'ai oubliée depuis si longtemps !

-C'est bien dommage... Tu es si charmante !

Arraché violement de son sommeil par la sensation glaciale d'une dague au coup, Luna ne fit plus un geste alors que son corps trembla de tous ses membres. C'était l'un des hommes au service de Ghornadi qui était entré dans la salle. Il avait un sourire malsain et caressait la joue bouillante de Luna. « C'est bon, il est d'accord, on va bien s'amuser toi et moi ! ». Paniquée, la jeune Luna ne répondit rien mais son regard implorait l'homme inhumain de la laisser seule. Puis, tout à coup, Ghornadi hurla: « Putain ! Il y a un type louche dehors ! Va le voir et dis-lui de se casser ! Après tu pourras saigner la gamine ! ». L'homme, frustré, jura et partit dehors laissant Luna prendre Milly encore endormit dans ses bras.

Fou de rage, l'homme s'avança vers l'inconnu lui faisant comprendre qu'il n'avait rien à faire ici. L'inconnu ne fit aucune réponse et aucun geste, il restait fixe comme une statue. L'homme lui fit un dernier avertissement en le menaçant avec sa dague. Puis, l'inconnu se mit à sourire et lui dit « Tu tiens vraiment jouer à cela ? », tout en dégainant mystérieusement une magnifique épée. Emporté par la colère, l'homme se jeta sur l'inconnu qui, d'un seul coup de lame, lui coupa la main ayant la dague. Stoppé dans sa folie, l'homme contempla longuement sa main ensanglantée au sol avant de se rendre compte que la douleur lui brûlait le bras. Hurlant atrocement de douleur, la Légende Disparue s'empara de la dague de l'homme, lui prit son bras

ensanglanté et planta la dague, tout en la remuant dans tous les sens, dans la blessure de l'homme hurlant et pleurant de toutes ses forces. Puis, après s'être bien amusé, Braltaly lui trancha la gorge et l'homme s'écroula au sol, agonisant et attendant sa mort. N'ayant rien raté de la scène effroyable, le deuxième homme de Ghornadi pointa un revolver vers la Légende Disparue, mais, soudainement, l'arme à feu se mit à chauffer jusqu'à devenir étrangement brûlante. Alors, l'homme, brûlé, lâcha l'arme au sol puis, tout d'un coup, Braltaly se retrouva en face de lui et lui mit sa main droite sur le visage. Rapidement, la main de la Légende Disparue devint tout aussi brûlante jusqu'à ce qu'une flamme en jaillit. La peau de l'homme devint aussi rouge que le sang et se mit lentement à fondre en faisant apparaître de la fumée. Ses hurlements devinrent si forts que Ghornadi lui-même, alerté, se précipita dehors et assista à la scène. Immédiatement, après avoir vu son homme tomber au sol, inerte, il accourut vers la salle où se situait Luna et, dans la précipitation, il arracha Milly des bras de la jeune fille. La pauvre petite Milly, surprise et tétanisée, fondit en larmes. Ghornadi, fou de rage, la prit par les cheveux et l'assomma violemment contre le mur. La pauvre Milly tomba inerte. Pétrifiée, Luna se leva et courut vers son amie mais Ghornadi l'attrapa par la gorge et la frappa de toutes ses forces. Puis, tout devint alors silence. Mais cet étrange silence fut brisé par une chanson tout aussi étrange:

« Gronde le volcan,
Hurle la foudre,
Souffle le cyclone,
Avale l'océan, »

La lame aussi blanche que la pureté d'un ange lui traversa avec grande facilité sa colonne vertébrale afin de transpercer son cœur encore battant. « Elle ne te tuera pas, ne me demande pas pourquoi, car moi-même, je l'ignore ! » Dit la voix derrière lui. Son sang coulait, il était paralysé et la douleur était là, trop forte qu'il se mit pour la première fois de sa vie à trembler, il sut enfin ce qu'était la peur.

-Braltaly: Luna, vient dans mes bras !

Luna l'obéit sans réfléchir, car malgré l'allure effrayante de la Légende Disparue, elle sentait que c'était lui qu'elle attendait. Et c'est en larmes, qu'elle se jeta dans ses bras.

-Braltaly: Ne pleure plus ma grande, je suis venue ici, en ce monde, pour te sauver. Je vais te chanter quelques chansons pour te consoler. Tu es libéré de tes chaînes !

-Ghordani: Qui...Es-tu ?

-Je suis la crainte du Bien et du Mal, la crainte des dieux, mais apparemment, je suis aussi l'espoir de nombreux mondes, et dont le messie de cette pauvre Luna. Je suis d'Alphasia, puni pour mes anciens crimes dont je n'ai absolument aucun regret, on m'a envoyé ici pour Luna, en gage de punition ! Et oui, nous sommes pareils toi et moi, j'ai tué de nombreux innocents sans défenses il y a des siècles de cela, en Alphasia. Et les dieux ont décidé avec un peu de retard de me punir. Mais je m'en moque, cela m'amuse toujours autant de faire couler le sang de ceux qui le méritent. Mais à l'inverse de toi, je ne torture pas l'innocence sans défense, ça, c'est une chose que je n'ai jamais supporté, et Dieu sait que j'ai torturé bon nombre d'êtres plus ignobles que toi ! Mais n'ai crainte, je te réserve un destin particulier pour toi.

-C'est de la folie...

-Au fait, ta femme avait l'air de beaucoup tenir à tes deux gamines pour hurler si

fortement !

Braltaly retira brutalement son épée blanche et planta une étrange dague noire dans la nuque de Ghornadi. La mort fut directe, mais son cadavre fut recouvert d'une étrange aura rouge puis disparu soudainement. « Le Néant t'attend ! Là, tu marcheras seul, dans un monde de ténèbres pour l'éternité ! » Ria Braltaly.
...Et les larmes ne tombèrent plus...

9 décembre 2012

Chère Solitude,

Je suis navré, ma tendre Solitude, mais il me l'a juré: Je suis trop importante dans sa vie, il ne m'abandonnera jamais ! Je ne vais pas te le présenter, mais cet homme mystérieux m'a sorti du pire des cauchemars que je t'ai déjà conté. Mon ravisseur n'étant plus, Milly auprès de moi, soutenu financièrement par le lycée grâce à la demande de ce fameux prof, j'ai l'impression de vivre enfin, de connaître le sens du mot bonheur. J'ai des gens autour de moi qui me sourient, qui m'écoutent, qui me parlent. C'est sans doute cela, des amis. Oui, ma très chère Solitude, aujourd'hui, j'ai le plaisir de t'annoncer que je t'abandonne, toi qui m'a privé de toutes ces joies révélées par autrui. A présent, une nouvelle voie s'offre à moi. Même si cet homme est très étrange, je m'en moque, il est avec moi, et il m'a même dit qu'il me considérerait comme son troisième enfant.

Adieu, Solitude,



-Alors ? Tu l'as terminé ? Demanda Braltaly, jouant quelques accords de sa guitare.
-Oui... C'est étrange... Je me sens encore plus soulagé... Un lourd poids se retire de mon cœur...
-Bah ! Pas étonnant, voyons ! Sinon, serais-tu prête à me suivre en Alphasia ?
-Pardon ?
-Ce livre que tu as. « Symphonies d'Alphasia », je proviens de ce monde qui y est décrit.
-Tu plaisantes ! C'est un monde imaginaire, il est vrai que ce livre est étrange, que je n'en ai trouvé aucun autres exemplaires, que ce soit en librairie ou sur internet, mais il ne faut pas croire en ce qui est conté dans une histoire.
-Attends une seconde... Je crois que l'on s'est mal compris ! Je viens d'Alphasia ! Tu n'avais pas compris cela ?
-Donc toi aussi tu connais le livre, ça me fait vraiment plaisir ! Ne me dis pas que tu en es le narrateur ? Cela serait bien trop beau ! Peux-tu me dire s'il existe une suite à ces symphonies ?
-Oui, ces recueils ont été écrits par le prophète Erxalion ! Mais je crois que je commence à saisir quelque chose....
-Regarde, j'ai même écrit ma propre histoire dans ce majestueux monde !
-Luna ! Ce livre n'a pas été écrit dans ce monde ! Bon sang... Je maudis les dieux d'avoir fermé Atlas Millenius...
-Pardon ?
-Ne t'inquiète pas, ça ne fait rien...

Chapitre III:

Quel monde pourri !

Ce matin-là, le 10 décembre 2012, Luna prit comme à son habitude son petit déjeuner. Silencieux, Braltaly scrutait l'horizon par la fenêtre en fumant sans le moindre geste, pensif. Luna alluma sa télévision pour regarder les informations. Il y avait un reportage complet sur l'affaire Merah. Braltaly fronça les sourcils dès qu'il entendit le mot « racisme ». Il se retourna et vit les images défiler sur l'écran, toujours étant surpris par ces nouvelles technologies qui lui étaient totalement inconnus. Il écouta les explications des journalistes, car les images l'inquiétaient, il n'était pas rassuré en face de cet appareil. Un quart d'heure plus tard, il se retourna vers Luna et lui demanda:

-C'est quoi « Racisme » ?
-C'est... C'est une haine inutile, une haine d'égoïste. Par exemple, un peuple d'homme déteste et rejette un autre peuple car ils sont différents. Tu ignorais vraiment cela ? On dirait que tu ne viens pas de ce monde... Lui répondit la jeune fille, gênée.
-C'est le cas ! Et ces termes sont ceux d'un tyran !
-Je crains que je n'arriverai jamais à te comprendre, mon ami...
-Je crois surtout que, très bientôt, tu comprendras tout !

Tandis que le reportage continuait, le silence s'imposa de nouveau dans la pièce. Braltaly, toujours scrutant l'au-delà, avait toujours l'écoute attentive de l'émission. Parfois, il souriait ou fronçait les sourcils à l'écoute de certains témoignages ou explications des journalistes. Puis, un peu plus tard, lorsque le reportage prit fin, à l'écoute des derniers propos du président de la République, Braltaly prit sa guitare et dit: « Quel monde pourri ! » Avant de se mettre à chanter.

Acte III :

Hell World



Anéanti, déchiré,
Mort, rien,

Tourmentée par la folie de cette « société »,
Elle a perdu son âme rêveuse,
Elle n'a plus les liens fondamentaux,
Les liens du soutien, de nous autres,

Elle hurle à l'aide,
Mais ne prononce aucun mot,
Son urgence silencieuse,
Ma chute, la chute de ce monde,

Le monde est un volcan de larmes,
Et ces larmes sont celles des enfants de « Dieu »,
Ce fou qui ne regarde plus, n'écoute plus,
Je te défi, car ton monde est déjà l'enfer,

Plus de charme,
Plus de verdure,
Tout n'est que cri,

Béton et pouvoir,

Avez-vous déjà osé élever votre esprit afin d'atteindre le statut de dieu ?

Il n'y est plus,

Elève ton esprit, mon amie,

Regarde le monde, et soit Dieu,

Sombres entités d'un passé oublié,

Réveillé par la plus totale ignorance,

L'aube du monde n'était que vérités,

Le temps se perd, se meurt,

Bienvenue dans mon monde infernal,

Les anges sont tous déchus,

Les larmes est leur appel pour la vérité,

Un appel mort, la vérité de ce monde en perdition,

Tout se meurt,

Le feu règne sur l'Eau Mère,

Plus d'espace, plus de temps,

Plus de passé, plus d'avenir,

Bienvenue dans mon monde infernal !

Un monde sans destin,

Qui ne peut que se contenter de tourner,

Autour de son étoile bafouée,

Qui n'ose même plus le regarder,

Anéantie, Ravagée,

Tempête, égoïsme,

Humanité, mondialisation,

Mort de tout espoir...

Welcome to my Hellish World !

Chapitre IV :

Le sommeil de la Mort Noire

-Quel froid ignoble ! J'espère que vous avez une excellente raison pour m'avoir fait venir ici ! Grogna Drackfinder.

-Oh ! Ne vous inquiétez pas pour cela, cher ami ! Vous êtes sur le point d'être témoin d'une découverte unique au monde ! Lui répondit ce même petit vieil homme, qui l'invita à voir les événements étranges du dolmen en Ecosse, il y a quelques semaines.

-Voulez-vous parler d'un autre portail comme celui qu'aurait emprunté Braltaly ?

-Oh que non, très cher ! Cela va bien au-delà de l'imagination de tout homme !

Le vieil homme ouvrit une énorme porte métallique au plein cœur d'un bunker soviétique datant de la Seconde Guerre Mondiale. Et même à une telle profondeur, le froid du Pôle Nord était omniprésent dans les pièces. « Ces bunkers sont restés caché

au public, on ignore encore pourquoi les soviétiques se sont rendu au Pôle Nord en plein cœur de la Guerre Froide, mais ce qu'ils y ont découvert surpasse l'entendement... » Lui expliqua le vieil homme. Car oui, en ce 13 décembre 2012, le Professeur Drackfinder se trouvait bien au Pôle Nord, il avait été convoqué d'urgence par son vieil informateur dénommé Arty, Gardien du secret Entrepôt 13. Entrepôt où seraient gardés des objets mystérieusement dangereux aux grands pouvoirs surnaturels, dont seuls les hommes et femmes les plus puissants des gouvernements mondiaux connaissent l'existence. Mais là où se trouvent Arty et le professeur Drackfinder ne se trouve pas qu'un simple objet. Comme l'a si bien dit Arty : « Vous avez bien dit que le Portail du Multivers était la Huitième Merveille du Monde ? Et bien laissez-moi vous présenter la véritable Huitième Merveille, car le Portail n'en est que la Neuvième ! ». Et étrangement, plus ils s'enfonçaient dans les profondeurs des terres gelées du Pôle Nord, plus la chaleur venant des tréfonds de la terre s'élevait. Il y avait une mystérieuse atmosphère qui s'imposait petit à petit. Puis, dès qu'ils entrèrent dans un ascenseur, un air de chaleur soudain les agressa. « Bon Dieu, une telle chaleur d'un coup sur le Toit du Monde ? Y aurait-il un volcan ici ? » Demanda Drackfinder. Mais son ami lui répondit : « Bien pire qu'un volcan... ». L'ascenseur descendit longuement, et là encore, la chaleur augmentait au fur et à mesure qu'ils descendaient, jusqu'à en devenir insupportable. Un fois l'ascenseur arrivé à destination, ils arrivèrent sur un long tunnel métallique. Au bout de celui-ci se trouvait un grand sas fermé. Arty sortit une carte magnétique et se tourna devant Drackfinder : « Cher ami, voici la plus grande découverte cryptozoologique de notre temps ! » La carte magnétique passée dans la machine lui étant destiné, le sas s'ouvrit. Et ce que vit Drackfinder, allait à jamais changer l'avenir d'un monde.

Ce fut une salle de contrôle avec une dizaine d'hommes et femmes sur des ordinateurs et autres mystérieux appareils électroniques. Il y avait en effet des écrans de partout, or, il était bien difficile de discerner ce qu'ils transmettaient. Les femmes et hommes étaient tous agités, comme si une chose importante se déroulait. Et Drackfinder n'allait pas tarder à savoir de quoi il s'agissait. Car ce n'est qu'au fond de la salle, où une immense fenêtre d'au moins 3 mètres de haut, et 10 de long, se dessinait et donnait vu sur un cratère sous-terrain titanesque. Des stalactites et stalagmites de roches volcaniques accentuaient l'apparence du lieu comme une grotte gigantesque. Mais on vit bien qu'au centre de cet énorme crevasse se trouvait un épicentre, et qu'en celui-ci gisait une sinistre et terrifiante chose noire. « Cette chaleur étouffante provient de son sang. Professeur ! » Lui expliqua l'une des femmes de la salle de contrôle. « S'il y a du sang, là-dedans, Alors nous voici devant la plus grande découverte de notre histoire... Les contes et légendes d'autrefois disaient vrai... Par la putain de barbe de Jésus ! » Fit Drackfinder, ébloui par le tendre sommeil de la Mort Noire.

En ce monde en perdition, on y reconnaît un immense dragon noir. En Alphasia, on aurait été persuadé qu'il s'agissait d'un Dragon Antique Noir soit oublié de tous, soit ayant eu une mauvaise aventure, ou alors, le pire de tout, il aurait pu être banni des dieux. Mais en Alphasia, jamais on ne voulait penser à la dernière éventualité, car l'on jugeait cela bien trop improbable, trop effrayant, et beaucoup trop triste. La Mort Noire dormait. Paisiblement ? Nous ne le saurons jamais. Mais elle dormait, et cela était le mieux pour tout ce qui est. Le cœur creux de la terre gelée où elle dormait grognait sous les ronflements incessants de la bête. Sa taille semblait ne pas avoir de limites, et sa férocité était bien plus qu'une évidence à la lecture de ses traits.

Mais pourquoi les russes avaient-ils creusé si profondément en des temps de malheurs si lourds ? « La Guerre Nucléaire, ils la voyaient venir, bien entendu. Et ils ont préféré se préparer là où personne ne va ! » Répondit Arty à Drackfinder.

« Au cœur blessé du froid le plus mortel de ce monde en perdition, il dormait là, seul, toujours si seul, mais attendait-il ? Savait-il que la chaleur de la haine allait réchauffer à nouveau son âme perdue ? La Mort Noire face à la folie de l'ignorance et égoïsme humain d'un monde mort... Rien ne pouvait prévoir cela... Pour Alphasia, le temps des larmes n'en est qu'à son aurore... »

Auteur inconnu,

« -Et que comptez-vous en faire ? Demanda Drackfinder.

-Je ne vous le cache pas, la Troisième Guerre Mondiale en est à son aube... Fit Arty, semblant dépit.

-Et c'est-à-dire ?

-Le Gouvernement Américain nous a chargés de rouvrir le dossier « Mort Noire » afin de nous préparer à faire face aux futurs événements.

-Donc ?

-Le but est d'empêcher la fin du monde causé par la Troisième Guerre Mondiale. Et donc, nous avons pour ordre de trouver une arme plus dévastatrice pour l'Amérique. Non pas pour détruire, mais pour faire peur et empêcher les autres pays d'attaquer.

-Une Seconde Guerre Froide alors ?

-Tout à fait...

-Ce qui permettrait aussi de rehausser le rang de l'Amérique sur le monde afin d'en faire une puissance bien plus grande qu'elle n'a jamais été...

-Aussi...

-Et suite à cela, l'Amérique sera aussi le monde ! Bien pensé... Mais bien dangereux !

-Nous avons découvert des facultés dépassant l'entendement sur ce dragon géant. Par exemple, sa rapidité de régénération est unique, d'une vitesse jamais observé auparavant. Aussi, son sang possède des propriétés de guérison particulièrement hallucinantes. Mieux encore, son écaille résiste à la majorité des armes à feu et chimiques...

-EYH ! Nous ne savons rien de ce dragon. Il ne vient pas de notre monde, c'est sûr. Le portail qu'à emprunté Braltaly le prouve ! Ce dragon est ici car notre monde est connecté à un autre, et il s'est passé des choses pas très nettes dans cet autre monde pour que cette bestiole ait été envoyée ici. Nous sommes en face d'un grand danger !

-Ces conclusions sont bien trop hâtives... Voyons, vous avez raison de dire que nous ne savons rien des origines de cette créature. Mais nous ne pouvons rien faire contre les ordres du Gouvernement...

-Oh, je vous ne pris ! On s'en bas les couilles du gouvernement ! Nous avons là un danger bien réel. Si cette créature se réveille, qui sait ce qui arrivera ?

-ça... Nous le découvrirons bien trop tôt...

-Pardon ?

-Le 20 décembre, nous avons ordre de réveiller la créature. Le gouvernement ne nous laisse aucun choix, sinon, nous serons éliminé, telles sont les inconvénients des dossiers top secrets. Ecoutez, Drackfinder. Si je vous ai fait venir ici, c'est avant tout pour vous implorer de l'aide... Que devons-nous faire. Le gouvernement nous impose cette folle pression depuis des mois. Car nous savons que dans tous les cas, le monde

va disparaître sous les flammes de la Troisième Guerre Mondiale, et...
-Vous vous êtes fourré dans un sacré merdier...

ACTE IV :

Bhanor's Unholy Rage



Sombres Ailes de la Haine,
Ténébreuses Flammes du Destin,
Lève-toi, lève-toi,
Seul !
Tu t'envoleras,
Seul !
Tu seras !
Seul !
Tu jugeras !
Mais jamais...
Ne tueras ton Père...

***Sombres Ailes de la Haine,
Engendre la Foudre du Chaos,
Déploie l'énergie du désespoir,
Sur tout ce qui croit en la Lumière,
Hurle la Mort de tout ce qui est,
Hurle ton Antique Colère chaotique,
Apocalypse est ton nom,
Brûle la folie blanche des anges,
Flammes Noires du Monde d'En-Bas,
Crache ton venin impie sur toutes couleurs,
Fait trembler tous les sols où l'espoir demeure,
Et tomber les monts et les cieux,
Soulève les étendues océaniques,
Avec toutes tes larmes de sang,***

*Avec ta Fureur Antique,
Ta Fureur jadis sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée !*

La folie de la solitude me hante,
Les incompréhensions des autres âmes,
Me trahissent toujours avec négligence,
Le chaos dans mon esprit,
N'est que le résultat de mon être,

Aimer, plus jamais,
Se confier, plutôt cracher,
Aider, d'abord se sauver,
Mourir, simplement la solution,

Que mes flammes brûlent la négligence,
Et mes ailes honorent la solitude,
Sous mes serres le sang de la négligence coulera,
Car rien n'est plus grand que la solitude glaciale,

Père, regarde les hommes tomber,
Père, regarde tes fils me négliger,
O, toi Père Alonus, pourquoi nous avoir laissé la solitude ?
O, toi Père Alonus, pourquoi laisser les êtres négliger autrui ?

La haine n'est que le messenger de la souffrance,
Un messenger qui impose ses mots par la violence,
Laissez-moi dans l'ombre,
S'il n'y a que là que vous me voyez...

CHAPITRE V :

Le Dragon Maudit qui regardait les hommes tomber

4 jours plus tard. Braltaly et Luna étant de plus en plus proche, la Bête Maudite touchée par le sombre vécu de la Beauté Blanche, et celle-ci voyant en la Bête Maudite son maître absolu, ce messie qu'elle attendait tant depuis des années. Et plus le temps passait, plus Luna apprenait à Braltaly comment vivre dans ce monde qui lui était toujours aussi étranger. Le Dragon Maudit avait toujours le mauvais œil sur tout ce qui se rapprochait de la technologie, et préférait ne pas du tout y toucher. Chose qui intrigua Luna. Braltaly comparait toujours ce monde à celui d'Alphasia, et cela amusa Luna, tout en l'intriguant encore plus, car elle pensait en effet que ce monde n'était qu'imaginaire. Mais Braltaly se trouvait de plus en plus choqué par la violence et la négligence qui gouvernait l'esprit de tous les êtres humains qu'il voyait. Et en ce jour, il y eut un accident de la route en pleine ville. Une voiture avait percuté de plein fouet un poids lourd qui avait pris la fuite suite à son infraction qui avait causé l'accident. Braltaly et Luna étaient les premiers à intervenir pour tenter d'aider la pauvre femme qui avait la tête ensanglantée et était en grande difficulté. Mais autour d'eux, ce fut la folie. Une foule de gens s'amassait autour de la carcasse du véhicule pour regarder ce

« spectacle » dramatique. Certains filmaient la scène avec leurs iPhone et autres appareils, d'autres ne s'empêchaient de faire des commentaires du genre « Forcément, c'est une femme, pas étonnant... », Ou pire « Tiens, ça va faire faire pas mal de vues sur Youtube ! ». Et jamais, ces immondes êtres se doutaient que leur pitoyable existence, due à un comportement immature des plus horribles, allait être la cause de la plus grande colère que ce monde en perdition subira.

Plus tard, Luna remarqua que Braltaly était devenu soudainement trop silencieux. Ce n'était pas l'accident qui l'avait choqué, puisqu'elle aussi était retournée suite au comportement des gens face à l'accident. Elle savait que Braltaly était lui aussi écœuré des réactions du bétail s'étant amassé devant le drame.

-Braltaly : L'homme est-il devenu fou à ce point ? Où est sa conscience en tant qu'être vivant ? Sa sensibilité ?

-Luna : Mon pauvre ami... Ce monde est tellement en proie à la violence et l'injustice qu'il a fini par s'y habituer. Et aujourd'hui, le moindre drame est devenu un spectacle. Ce qui attire l'homme, de nos jours, c'est tout ce qui se tourne autour de l'horreur.

-Braltaly : Comment soigner ce monde ? Mon but ici est de trouver la solution d'éclairer l'humanité corrompu par la folie. Mais où se trouve la lumière ? Où sont les anges ? Où sont les Dieux ?

-Luna : Je ne peux te répondre mon ami...

Le soir, Braltaly s'était isolé. Au sommet d'un immeuble, il était le Dragon Maudit qui regardait les hommes tomber... Et surtout, un monde tout entier qui partait en flamme. Cela lui rappelait tristement les heures les plus sombres d'Alphasia, lors de la tragique Septième Grande Apocalypse... Sauf que le monde d'ici n'est pas en guerre.

ACTE V :

Nightmarius V- Alone Deadly Black Horse



Couvert par la sinistre brume,
Provenant du murmure des défunts oubliés,
Me voilà errant autour des pierres tombales,
Le sang bouillant que je suis,
Autour des cendres négligées,

Je ne suis que ce Cheval Noir mort,
Je marche dans l'ombre de ce qui est mort,
De ce que l'on ne voit pas,
De ce que l'on ignore,

Je suis là où seul un mort peut vraiment se sentir chez lui,
Là où le silence des esprits est celui de l'hiver,
Pas de froid ici, pas de vent ici,
Seul le silence, le Cheval Noir et les cendres perdues...

Tel un mort-vivant,
Je marche vaguement sans but,
La vieille légende que j'incarnais,
Oublié...

L'hiver vient, la vie part,
Les larmes des anges se gèlent,
Il n'y a que là que je lève mes yeux rouges infernaux,

*Tué par l'ignorance et la négligence,
Il ne me reste plus qu'à marcher seul, toujours seul,
La fureur des vents antiques glacés,
Font danser ma crinière noire telles des flammes infernales,
Mes sabots éventrent la terre dure comme la roche,
Dix mille tombes m'accompagnent dans les ténèbres blanches de l'hiver,
Tout se meurt à présent tandis que je lis les noms sur les pierres,
Je suis le Cheval Noir mort marchant seul, toujours seul,*

Mes sabots grattent le sol figé,
Déterrants le sublime petit cadavre d'un enfant,
Je dévore les restes des ossements fragiles,
Recouverts par de rares morceaux de chairs en putréfaction,

La lune est là,
Mais elle ne m'éclaire pas,
Seuls se reflètent les noms des morts,
Sculptés sur les pierres,

Terminant mon sinistre repas,
Il est temps pour moi de quitter ce cimetière,
Là où je vais, Je l'ignore,
Mais ceux qui y seront ne dormiront plus,

Tué par l'ignorance et la négligence,

*Il ne me reste plus qu'à marcher seul, toujours seul,
La fureur des vents antiques glacés,
Font danser ma crinière noire telles des flammes infernales,
Mes sabots éventrent la terre dure comme la roche,
Dix mille tombes m'accompagnent dans les ténèbres blanches de l'hiver,
Tout se meurt à présent tandis que je lis les noms sur les pierres,
Je suis le Cheval Noir mort marchant seul, toujours seul,*

Oh,
Son nom était Innocence...

« Le Cheval Noir, lui aussi, est témoin de la mort de son monde... Jadis, la vieille légende du cauchemar, aujourd'hui, il n'est que l'ombre des tombes... Mais bientôt, ce monde vivra un cauchemar qu'il ne soupçonnait point... Les chevaux noirs des abîmes déchireront la terre châtiée par l'humanité... Et plus aucun être humain ne pourra se cacher... La Mort Noire... Elle respire encore... Mais le Cheval Noir est parti... Qui pourra donc l'arrêter ? »

Auteur Inconnu

CHAPITRE VI :

Nina ne pleure plus

Alonus :

**« A toi, victime de la folie humaine,
J'ignore comment commencer... Quels seront mes premiers mots pour toi... Car je sais très bien que tu ne les liras, ou entendras, sans doute jamais... Ton histoire m'a si touché, puisqu'il y a un peu de la mienne dans la tienne, mais la mienne est bien plus complexe que cela... Néanmoins, tes larmes sont aussi les miennes. Malgré le fait que tant de choses nous diffèrent. Sache que je suis blessé par tes larmes, et que je souhaite tellement t'aider... Mais comment aider un ange en larmes ? Perdu comme tu es, il est difficile de savoir ce que tu désires réellement ! J'ai lu qu'on souhaitait te rabaisser à la normalité, afin d'être au même niveau qu'autrui. Or, rien ne peut se permettre de juger ce que tu souhaites être, ou ce que tu es déjà. Tu es juge de toi-même, et cela, rien de ce qui est humain et divin, ne pourra te l'arracher. Soit Dieu de toi-même... Elève-toi parmi les cieux infinis où volent les anges, et vois ce qu'est ton monde. Seulement là tu pourras avoir ta propre fierté personnelle, du fait que ta différence vainc ceux qui te détruisent selon leur jugement impie envers toi. Sois le fantôme témoin de la folie des ignorants. Ne répond pas, mais regarde, sois témoin, comme le Cheval Noir. Notre monde, ou plutôt, notre société, est une infernale machine alimentée par les êtres humains qui l'ont fabriqué. Ici, l'argent est au sommet de la chaîne alimentaire, et tu le sais sans doute trop bien... Oh... Et je crois que je suis en train de me perdre dans mes mots... C'est-à-dire que... Je ne suis pas le plus doué pour consoler, ni aider, lorsqu'il s'agit d'un ange déchu que je n'ai jamais connu, jamais rencontré, jamais vu... Ne me crains pas, c'est tout ce que je te demande... mais ce que je voulais te dire par-dessus tout, c'était à quel point la Solitude, à partir du moment où l'on se rend compte que l'on y est systématiquement rattaché pour une certaine éternité, était le plus beaux des dons que nous avons hérité... Seule, c'est à toi de trouver les outils que les aléas**

de la vie te fourniront. Personne pour te guider, pour t'apprendre. Tu te forges donc toi-même. Comme un artiste qui peint sa toile sans aucun modèle, ni aucune référence : Ainsi naquit l'originalité de la toile. Et lorsque le spectateur lit le tableau, soit il est émerveillé, ou alors il est abasourdi. Dans le premier cas, il est fasciné par un univers qu'il n'a jamais vu, voire parfois intrigué, et c'est cela qui fait que ce spectateur est un être ouvert, désirant de découvrir des choses nouvelles, comme s'il voulait vivre dans un monde différent. Quant à l'autre spectateur, cela fait de lui un être fermé, non immonde, mais juge d'autrui. S'il rejette une simple toile trop différente à son goût, c'est que cela signifie que son monde lui est parfait. Que ce qui en sort le dégoûte, et le voit comme une agression. Et... Vois-tu, Nina, c'est la même chose pour la Solitude. La Solitude te pousse à créer ton propre monde, et ceux qui ne te comprennent pas veulent t'arracher de ton monde fictif pour imposer leur mode de vie, et cela est un crime. Détruire le monde d'une personne solitaire, c'est détruire la personne solitaire. La Solitude nous donne les clés de la création, et c'est cela qui fait de nous des artistes. Regarde les plus grands hommes et femmes de notre histoire, comme Léonard de Vinci, Victor Hugo, Frances Hogdon Burnett, et si tu regardes d'un peu plus près leur biographie, tu te rendras compte qu'ils ont toujours eu une période de grand rejet et de solitude, surtout lors de la jeunesse. Et c'est cette période de solitude qui a forgé leur grand côté artistique et ainsi, leur a permis de créer de véritables chef-d'œuvre. Bien entendu, étant le Père Créateur de cet univers, je sais mieux que quiconque que la Solitude est aussi l'un des sorts les plus douloureux, jusqu'à même nous détruire entièrement, et crois-moi, je sais que trop bien de quoi je parle. Ce désir de s'éteindre, disparaître, ou pire, se venger de cette incompréhensible Solitude en s'attaquant à autrui. Je suis passé par toutes les phases de la Solitude, et c'est d'ailleurs elle qui m'a poussé à créer cet univers dans lequel mes larmes et douleurs cohabitent harmonieusement. Et je sais ce que tu traverses, et comment tu pourrais le ressentir. Mais après, le plus difficile est d'apprendre soi-même à connaître la Solitude, et surtout, de pouvoir vivre avec. C'est là qu'est le plus difficile. Mais n'oublie pas, que ce n'est que de rien, que le tout provient. La Solitude te permet d'être Dieu de toi-même, d'avoir cette fabuleuse capacité de créer tes propres lois selon tes désirs, tes propres pensées selon les reflets lumineux que le monde t'offre, tes propres jugements selon tes émotions, tu es toi. Et si jamais autrui te crache dessus, t'insulte, te juge lamentablement, tu sais qu'il ne te reste qu'à avoir pitié de son ignorance... La machine infernale des sentiments est un enfer intérieur, mais ta Cathédrale du Chaos des Sentiments est façonnée par ta personnalité hors du commun, qui est elle-même façonné par toi, et rien que toi. Ainsi donc, tu en connais tous les recoins et tu sais à quoi t'attendre sur ta façon de réagir... Tu sais, là où l'on ne va pas, dans les recoins inconnus des cieux infinis, il y a des anges. Et parmi ces anges, il y en a qui sont déçus, ce sont ceux-là qui n'obéissent à aucun Dieu. Ils descendent parfois dans les mondes sacrés du Multivers Infini pour aider les âmes perdues à se relever de leur chute. Contrairement aux anges blancs ailés, ils ne servent pas la cause de Dieu, non, ils vagabondent par-delà l'infinitude du Multivers afin de propager leurs propres lois, leurs propres mondes. Ils sont des dieux pour lesquels on ne prie pas... La clé du tout, est la Solitude ! Et... Sais-tu que le Cheval Noir, malgré la souffrance qui l'a assassiné durant toutes ces années, ne pleure plus, car c'est le ciel qui pleure à sa place... »

*Libère ton esprit, lève-toi parmi les âmes,
Que ta conscience dévoile ton être,
Croît au-delà de ton désir vers l'infini,
Va plus haut que les étoiles,*

« La solitude est la plus pesante quand elle est invisible... Plus on est entouré de gens, et plus elle est impitoyable... Parce que plus personne ne veut la reconnaître... Je ne suis jamais allé à la FAC, ma maladie m'a fait arrêter en terminale, mais si ça ressemble au collège, je ne regrette pas de ne pas connaître... C'est comme connaître tout le monde a force de regarder sans rien dire, et en même temps ne connaître personne... Sans vraiment avoir envie de les connaître en même temps... Je n'ai jamais été très sociable cela dit... [...] mais si je peux t'aider à continuer ton chemin dans le monde d'Alphasia je ferais ce qui est en mon pouvoir, donc sincèrement si tu te sens seul, dis-moi ce qui ne va pas. Même si je n'ai pas de lumière à offrir, rien n'empêche la chaleur d'une discussion à cœurs ouverts. Je sais à quel point on se sent mal quand on en arrive à appeler au secours dans le vide, le désespoir de voir une main se tendre... Considère qu'a partir d'ici, ma main sera toujours tendue vers toi... »

Nina

Acte VI :

Nina



*A une aube des mille vies, chaque jour,
Elle se lève les yeux encore humides,
Elle soupire, elle murmure, mais reste silencieuse,
Et ses pensées sont vides, pour un passé trop remplie,*

*Seule entre les couloirs du monde,
Aucun regard sur elle, mais tous les regards sur eux,*

Elle évite tout contact avec la lumière du soleil,
Car celle-ci lui brûle ses pauvres yeux endoloris,

L'espoir n'est qu'une image d'étincelle que l'on se fabrique soi-même,
Pour pouvoir nous permettre de tenir face aux difficultés que l'on s'impose,
Mais les rêves sont aussi des images,
Pourtant tellement réelles,
Or, les mondes ont d'abord été les rêves de quelques dieux,
Rêves devenus parfois des cauchemars,
Ou tout simplement, des cauchemars restant cauchemars,

Plus de larmes, plus d'espoir,
Simplement... Des rêves,

*Nina s'envole au-delà des royaumes célestes,
Son regard est celui d'un ange blanc,
Son cœur celui d'un immortel phénix,
Tandis que ses ailes sont celles d'une colombe étincelante,
Envole-toi vers les royaumes de cristal,
Là où tu enseigneras aux âmes perdues,
La voie de la lumière des anges,*

Comme la tombée des flocons de neiges,
Le silence du monde annoncera ta venue,
Mais tes mots seront les étincelles de lumières,
Pour ceux qui ne demandent qu'à partir,

Envole-toi, envole-toi,
Déploie tes ailes, et vole au-delà des infinis cieux,
J'ai été ému par tes larmes et tes colères,
D'un passé tellement noir que je ne préfère pas en savoir plus,
Mais je sais que tu es un ange,
Un ange déchu,
Déchu mais d'une lumière ténébreuse,
Ne crains plus, et enseigne ta lumière,

*Nina s'envole au-delà des royaumes célestes,
Son regard est celui d'un ange blanc,
Son cœur celui d'un immortel phénix,
Tandis que ses ailes sont celles d'une colombe étincelante,
Envole-toi vers les royaumes de cristal,
Là où tu enseigneras aux âmes perdues,
La voie de la lumière des anges,
Nina déploie ses ailes d'ange,
Et regarde son monde sombré,
Mais sa vision de la lumière déchire l'espace-temps,
Afin de noyer les larmes des âmes en perdition,
L'hiver noir approche,
Ainsi que les prières pour Nina*

Chapitre VII :

Ce monde doit mourir



-----18 décembre 2012-----

« Ce monde doit mourir. »

-Luna : Pourquoi dis-tu cela, mon ami ?

-Braltaly : Te souviens-tu, l'autre jour ? Les hommes étaient du bétail amassé tout autour de l'incident.

-Mais est-ce en tuant le monde que les hommes seront soignés ?

-Le monde mort, les hommes le seront aussi. Ce monde a déjà bien trop souffert de la folie de cette pitoyable humanité ! Partout où elle se trouve, elle commet l'horreur. L'homme est la source de toutes ténèbres.

-Tu as tort, mon ami. Il y a des qualités chez l'homme qu'il manque chez bien d'autres créatures !

-Et ces qualités rejoignent toujours l'égoïsme.

Hurla Braltaly en renversant un verre d'eau sur une carte du Japon.

-Je me sens si mal, ici... J'étouffe tellement...

-Tu ne cesses de parler de mondes parallèles... Peut-être que tu vivais dans un endroit bien différent de celui-ci sur Terre, et que ce changement a été trop brutal pour toi. Et c'est pour cela que tu es très nerveux ces derniers temps. Tu te sens complètement dépassé par les événements, trop de choses changent dans ta vision des choses, je comprends ce que tu dois ressentir en ce moment...

-Tu ne me crois toujours pas concernant Alphasia ?

-C'est bien trop difficile à croire, je suis désolé... je me suis réfugié dans ce livre

« Symphonies d'Alphasia », et j'admets que j'aurais vraiment aimé que ce monde féérique existe. Mais vois-tu, dans la vraie vie, on ne cesse de nous dire que la féerie n'est destinée qu'aux enfants afin de leur permettre d'enrichir leur imagination, mais dès que l'on grandit, on nous demande de tout oublier, et de regarder le monde d'en face, d'oublier toutes ces belles histoires pour travailler dur afin de « changer » notre monde. Et j'ai été éduqué ainsi à l'école, la féerie n'est faite que pour bercer notre enfance, mais à partir du moment où l'on nous apprend à lire, nos professeurs ne nous lisent plus d'histoires, sauf celle de notre monde, qui est la seule que je connaisse où la féerie n'a plus sa place. Alors, j'en suis tellement navré, mon ami, mais je ne peux pas croire en ce merveilleux monde qu'est Alphasia. La violence de la réalité m'empêche de vivre heureuse dans un autre monde, même si je le désire de tout mon cœur. Car vois-tu, mon ami, désirer une chose et vivre une chose, sont, malheureusement, des choses bien trop différentes...

-Il faut s'obliger à vivre ses désirs, quel que soient leurs natures et leurs finalités. Si tu ne vis pas tes désirs, tu n'avances pas. Tous les moyens sont bons, car tant que tu avances, c'est tout un monde qui avance avec toi.

-----19 décembre 2012-----

Aux tréfonds du Pôle Nord, dans le même bunker réaffecté par l'armée américaine, se tramait un effroyable complot. Le professeur Drackfinder et son coéquipier, Marty, étaient sur les lieux mouvementés. Des hommes et femmes étaient bien plus agités que l'autre jour. Des ordres paniqués fusaient de partout. Et l'inquiétude de Drackfinder s'accroissait de plus en plus :

-Drackfinder : Dites-moi que c'est le tsunami au Japon d'hier qui les met dans cet état... Je n'ai pas forcément envie de penser au pire...

-Marty : Et pourtant, il va bien falloir y croire, malheureusement...

-C'est-à-dire ?

-La bête respire de plus en plus... Les appareils auraient détectés une forte hausse de la chaleur corporelle... Forcément, pour une telle créature, comprenez qu'ils soient tous autant agités ! Car j'ai bien discuté avec certains d'entre eux, et croyez-moi, tous avaient espérés que cette créature soit belle et bien morte. Ils m'ont avoué que cette idée de contrôler la créature était totalement farfelue. Que les appareils destinés à se connecter au cerveau du dragon n'étaient pas opérationnels. Ou du moins, rien ne prouve que se soit pour un dragon...

-Attendez... Je ne comprends rien ! Vous dites qu'ils travaillent depuis des années sur un projet sur lequel ils ne savent rien ? Qu'ils veulent exécuter un plan capable de grandes catastrophes sans savoir comment s'y prendre ?

-J'admets qu'ils ont été trop optimistes...

-Non ! Ils sont complètement timbrés ! Il faut arrêter ça !

-L'armée nous éliminera si on s'y oppose ! Mais nous pouvons tout de même tenter de provoquer une erreur afin d'empêcher le réveil de...

Tout à coup, un hurlement abominable fit trembler le bunker. Les secousses se répétaient sans cesse, et tous les hommes et femmes restèrent figés devant la grande vitre donnant sur le corps du dragon noir enchaîné.

-Il bouge ! Il bouge ! Il se lève !! Hurla un homme se précipitant vers l'alarme d'urgence, puis, dans la plus totale folie, l'activa.

Ce fut la zizanie au sein du bunker. Drackfinder emporta dans son élan Marty par la manche de sa veste. Ils accoururent vers la sortie le plus rapidement possible. Dans leur course, ils poussèrent à terre quelques militaires. « Mais !! Que faites-vous ?! » Demanda Marty, déjà essoufflé. Drackfinder lui expliqua rapidement que la bête pouvait sans aucun problème anéantir le bunker. Et qu'il fallait mieux cela plutôt que de le libérer. De plus, l'ancre du dragon était assez profond pour que celui-ci puisse en sortir seul, et que ce dernier ne pouvait passer par le tunnel construit pour le sortir au cas où le plan aurait fonctionné, puisque les secousses provoqueront un effondrement qui condamnera le bunker enfermant de nouveau le monstre. Très vite, les deux hommes montèrent dans l'ascenseur :

-Drackfinder : Avec un peu de chance, l'ascenseur ne sera pas affecté par les secousses, il est plutôt bien blindé, contrairement au reste du bunker...

-Marty : Mais... Comment pouvez-vous savoir tout ça ? Sur l'effondrement... Le tunnel...

-J'ai pas mal analysé les plans du bunker, et surtout la géologie de la région ! Ces cons d'américains ont tout fait à moitié... Nous sommes dans une région glaciaire, et l'ancre du dragon est constitué de terre. Mais la terre est aussi dure que la glace elle-même, la moindre secousse, et tout se brise comme de la pierre, sans parler du poids de la glace au-dessus de tout ça... C'est pour cela qu'il faut partir le plus vite possible !

-Mais... Et les autres ?

-Ils étaient déjà mort !

Une dizaine de minutes plus tard, ils arrivèrent enfin à la surface du glacier. L'hélicoptère n'était pas loin, mais les secousses semblaient se calmer. Mais très vite, c'est un véritable séisme qui frappa le glacier, suivit d'un assourdissant effondrement sur tout le bunker. Drackfinder avait raison, la créature était bien plus dangereuse qu'elle ne le paraissait. Et le cauchemar n'allait pas tarder à atteindre le sommet. En effet, le séisme s'intensifia de plus en plus, puis soudainement, le calme fut absolu. Tout s'arrêta net de trembler. Mais Drackfinder savait que rien n'était épargné. Il prit de nouveau Marty par la manche et accoururent vers l'hélicoptère quand tout à coup. La surface de glace se brisa et un effroyable hurlement des profondeurs retentit. La terre trembla de nouveau des plus belles, et ce fut le drame chaotique. Au moment où les deux hommes montèrent dans leur hélicoptère, le dragon noir sortit brutalement de terre dans un fracas assourdissant, faisant voler des centaines de blocs de glace dans les airs, de toutes tailles. Ce fut l'effroi lorsque l'hélicoptère démarra. La créature avait fui par une brèche ouverte lors de l'effondrement. L'hélicoptère s'envola le plus haut et rapidement possible. Mais le pire fut le changement soudain de climat. Un blizzard surnaturel, du fait de sa rapidité d'apparition et qu'il n'ait jamais été prévu, frappa la région, et, le dragon noir s'envola dans la folie climatique. Par chance, Drackfinder et Marty, réussirent avec le pilote de l'hélicoptère à s'enfuir du lieu apocalyptique. Et ce qu'ils virent là, n'était que l'aube d'un cataclysme mondial historique...

-Drackfinder : Ce monde va mourir...

Acte VII :

Dark Hymme of Loneliness

Les Larmes du Fils Banni,
Sang de la Solitude de Feu,
Des ailes noires prévoient,
La brisure des chaines,

La mort fauchera toute lumière,
Tout sourire, toute joie,
La Bête en colère est libérée,
Le Ciel saigne déjà,

***Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée !***

L'Aurore n'est plus,
Car les anges fuient sa fureur,
Les Ailes de l'Apocalypse jugeront,
Briseront les liens de l'amour,

***Sombres Ailes de la Haine,
Engendre la Foudre du Chaos,
Déploie l'énergie du désespoir,
Sur tout ce qui croit en la Lumière,
Hurle la Mort de tout ce qui est,
Hurle ton Antique Colère chaotique,
Apocalypse est ton nom,
Brûle la folie blanche des anges,
Flammes Noires du Monde d'En-Bas,
Crache ton venin impie sur toutes couleurs,
Fait trembler tous les sols où l'espoir demeure,
Et tomber les monts et les cieux,
Soulève les étendues océaniques,
Avec toutes tes larmes de sang,
Avec ta Fureur Antique,
Ta Fureur jadis sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée !***

Cesse de te cacher,
Le Feu Impie te rattrapera,
Mourir ne te servira à rien,
Car ton esprit pleurera éternellement,

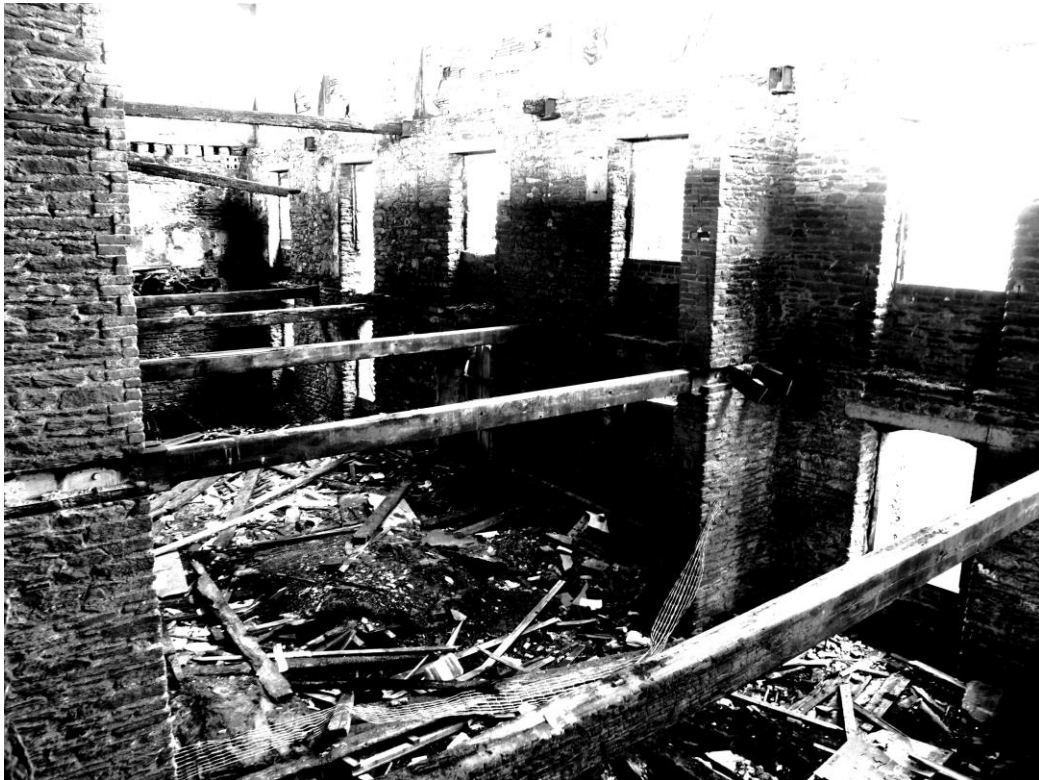
***Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée,
Fureur Sacrée !***

Le monde est déjà mort,
Le monde est déjà mort...

Les Flammes de la Haine s'abattront sur les liens de la lumière,
Le souffre de l'effroi déchirera toutes émotions,
Les larmes des anges ne font que de tomber,

Chapitre VIII :

Ciel Rouge



-----21 décembre 2012-----

-Luna : Le ciel est d'un rouge si inquiétant...

-Drackfinder : En effet, c'est un triste paysage merveilleux qui se dresse devant les yeux de l'humanité...

-Braltaly : Un ciel n'est rouge que lors des temps apocalyptiques changeant le destin d'un monde !

-Drackfinder : Tu ne peux vraiment rien nous dire sur ce dragon noir ?

-Braltaly : Bah ! C'est un dragon noir ! J'ignore qui il est, j'en connais tellement... Mais s'il s'est retrouvé là, je ne veux pas savoir comment ! Il n'a pas emprunté mon portail, je peux te le confirmer. On l'a envoyé dans ce monde, pour quelle raison ? Ça ne me regarde pas ! Il y a des choses en Alphasia qui doivent rester caché. Comme tous mondes.

-Marty : Mais... Que fera-t-il ?

-Braltaly : Je n'en sais rien, je ne le connais pas, bien que je sois persuadé que je me retrouverai face à face à lui d'ici peu.

-Luna : Vous parlez d'Alphasia, vous aussi ? Mais alors...

- Drackfinder : Les livres ne proviennent pas tous des rêves, Luna.
-Luna : C'est impossible ! Un tel monde ne peut être...
-Drackfinder : Tu as tout le temps qu'il faut pour croire, mais pas pour agir.

Marty alluma la télévision pour visionner le journal télévisé. Le programme était une édition spéciale sur la violente éruption soudaine du Vésuve, en Italie, qui avait fait d'effroyables destructions ce matin même. Les journalistes rapportèrent que les scientifiques n'avaient jamais enregistré une éruption volcanique d'une telle violence, et qu'il s'agissait de la catastrophe naturelle la plus effroyable connu par l'homme. Sur le reportage, on voyait de nombreuses personnes qui faisaient le rapprochement de cette catastrophe à l'éventuelle fin du monde annoncé par bon nombre de religions qui aurait pu se dérouler ce jour-là. Dans les interviews, beaucoup de témoins expliquaient être rassuré que cette fin du monde ne soit en réalité qu'une éruption volcanique de grande ampleur. Après tout, Nostradamus n'avait-il pas prédit la fin du monde lors du passage de l'An 2000 ? Et qu'il s'agissait en fait de la Tempête du Siècle s'étant abattue dans une grande partie de l'Europe.

- Drackfinder : Bah tiens, les extrémistes aussi, ils s'y mettent ! Dit-il en lisant le journal.
-Braltaly : Hein ?
-Drackfinder : Les tyrans se réveillent !
-Braltaly : Ouais, le monde meurt, quoi !
-Luna : Comment ?
-Marty : Les attentats suicides extrémistes se sont accumulés cette semaine. C'est un triste record. On compte des centaines de victimes rien qu'en France. Mais pour le reste du monde, autant ne pas le savoir...

L'effroyable réalité était là. Les tensions politiques ont été plus violentes encore que les dernières catastrophes naturelles. Luna se sentait de plus en plus mal à l'aise, vis-à-vis de son monde qui flambait grandement, « N'y a-t-il vraiment aucun espoir en l'humanité ? L'égoïsme enfanté par cette société soumettant l'homme à l'argent a-t-il retiré tous les sentiments et émotions en l'humain ? Pourquoi ces inutiles haine... ». Tandis que Braltaly souriait de plus en plus, avec l'idée la plus terrifiante grandissant en lui, un acte qui bouleversera le monde, ainsi que les divinités, à tout jamais.

Luna se retira pour regarder la pleine lune. Alors que le Ciel Rouge cacha l'astre pour tous les autres mortels de ce monde.

Acte VIII :

Tears of the Sad Moon

Mère Lune adorée,
Je prie pour le repos de mon esprit,
Permetts-tu de me laisser vivre auprès d'une autre étoile ?
Et de m'envoler,
Trancher les mille cieus,
Afin de rejoindre le Royaume de Cristal des Anges ?

O, Mystique Mère Lune adorée,

*Refllet de mes larmes,
De Solitude,
Je joins mes forces,
Mon énergie spirituelle,
Pour soulager ma douleur, ma peine, ma chute,
Et comprendre,
Pourquoi la folie hante mon monde,*

Tu es l'œil de la Solitude,
Entre les flammes rouges d'un Ciel abandonné,
Tes enfants sont des humains aux larmes invisibles,
Des âmes perdues que leur monde ne voit pas,
Entends-tu les prières nocturnes ?
Ce sont des sanglots d'incompréhensions,
Des regrets, des échecs, des questions,
Je prie pour toi,
Mère Lune,

*O, Mystique Mère Lune adorée,
Refllet de mes larmes,
De Solitude,
Je joins mes forces,
Mon énergie spirituelle,
Pour soulager ma douleur, ma peine, ma chute,
Et comprendre,
Pourquoi la folie hante mon monde,*

Je veux mourir pour une autre vie,
Un autre monde,
Un autre rêve,
Une autre histoire...

Chapitre IX :

Adieu

-----24 décembre 2012---23 h-----

Braltaly :
« Adieu, Luna... »

Luna :
« Où vas-tu, mon ami ? Ne me dis pas que tu m'abandonnes ? »

Braltaly :
« Je vais là où les Dieux ont échoué ! »

Et ce fut la dernière fois que Luna fondit en larme.

Alonasymphoripocalyptika

Symphonia Solitas Divini

(Of Braktaly the Cursed Dragon and Bhanor's Awakening)

Pre/Prologium :

Fall in Silence

Vivre et sourire pour le Soleil,
Mourir et pleurer pour la Lune,

Qui peut donc voir les larmes de l'ignoré ?
Qui peut donc voir l'humain en le Cheval Noir ?

*Oh, Dame en Noir,
Que jamais tu ne considères le Cheval Noir,
Oh, mais peux-tu seulement comprendre ?
Que ses sabots ne s'approcheront jamais de toi...*

Sur l'île céleste les larmes ne tombent plus,
Mais le lit du fleuve de sang aurait pu être creusé,

Où sont les anges lorsque les âmes perdues hurlent leur fin ?
Où est Dieu lorsque ses enfants s'entretuent en incendiant leur monde ?

*Oh, mon Ange,
Et dans ces ténèbres je ne pourrais jamais t'oublier...
Car je n'abandonne pas les autres,
Mais ce sont les autres qui m'abandonnent,*

Je meurs sous le silence de la Lune,
Ma déesse, symbole de la Solitude,
Je meurs dans un monde de négligence,
Où le sang coule dans l'ombre de l'Aveugle,

*Je ne peux pas hurler car je suis meurtrier,
Je ne peux pas pleurer car tu es victime,
Je ne peux pas mourir car j'ai des âmes,
Oublie-moi !*

La sensation de l'enlacement de bras étrangers,
Des chaînes d'une relation immortelle,
Tout ce que j'ai toujours demandé,
Seule Solitude a fait de mon cœur,
Cet astre de glace...

Je suis le Prophète Perdu,
Je me lis en le Cheval Noir,
Je suis le messenger de Solitude,
(ALONUS DOMINUS)

Prologium :

Ad Solitas

Exxalion :

« ... Tu peux te tisser un nombre grandiose de liens,
Et t'allier avec des êtres hors du commun, des âmes t'apportant la force, le courage, et
la volonté de faire basculer ton propre monde...
Afin de créer ton propre empire inviolable !
Mais même en créant les murs les plus solides, les plus hauts... La forteresse la plus
unie, la plus imprenable...
Il n'y aura qu'une chose en laquelle tu ne pourras jamais te fier...
Ta propre confiance en toi...
Et surtout, en autrui... »

Acte I :

Rise of Tragics Flames

Rise !
Flames...
...Of darkness !

Spread !
Wings...
...Of hate and madness !

Depuis des millénaires sans aube,
Les hommes n'ont cessé de faire couler leur sang,
Des guerres, des haines, de l'égoïsme,
Oubliant les premiers mots de Dieu,
La première condition de la création,
« Né pour être libre »

Tellement de siècles ensanglantés,
Dans la plus ignoble des inutilités,

RACE ! Est un prétexte pour haïr et tuer,
TERRITOIRE ! Est un instinct des plus bestiales,
RELIGION ! Est un prétexte pour haïr et tuer,
EGOISME ! Est un instinct des plus bestiales,

Les anges sont les enfants pleurant de la chute,
De leur monde, leur âme, leurs liens,

*Since centuries and millennium,
Men have spoken of the day,
Where a Messiah will come to free the world,
Of Chaos born from human sin,
And this day will come,
When the History of World will write in tears the Apocalypse,
Of Braltaly the Cursed Dragon and Bhanor's Awakening,*

Et jamais ils n'ont vu la Lune pleurer pour eux,
La négligence est un crime qui l'on ne condamne pas,
Les larmes sont le sang de l'âme,

Un mal sans remède, sans espoir de lumière,
Sera juge de la fin de toutes choses,
Originaire d'une incompréhension totale,
Le restant ainsi pour l'éternité,
Tranchant les lois infinies du Multivers,
Une énergie cosmique démoniaque,
Corrompant maints esprits à travers des millions de mondes,
La genèse d'une pure folie,
Condamnant tous mondes à sa perte,

Les destins s'entrechoquent,
Les mondes basculent,
Les planètes s'enflamment,
Et les soleils hurlent toujours,

*Since centuries and millennium,
Men have spoken of the day,
Where a Messiah will come to free the world,
Of Chaos born from human sin,
And this day will come,
When the History of World will write in tears the Apocalypse,
Of Braltaly the Cursed Dragon and Bhanor's Awakening,*

Sur ce monde aussi,
Les flammes impies du vice se lèvent,
La folie humaine a en son cœur ces flammes noires,
Du désir et de la négligence... Du pouvoir !

Les grandes Ailes Noires de la Colère,
Briseront tous liens, tous amours,
Les flammes de la haine hanteront les esprits,
Et seuls des Anges Déchus pleureront sur les Restes du Mondes...

Acte II :

Un monde abandonné des dieux

« ...Il est bon que la mythologie celtique nous délivre de ce rationalisme et nous introduise dans un monde nouveau et étrange, bien plus riche de possibles et de

correspondances que celui où nous a confinés notre formation scolaire.
Il est grand temps de réapprendre l'irrationnel. »

Extrait du *Chapitre 1, L'expérience spirituelle des Celtes*, repris de l'ouvrage *La Mythologie Celtique* de Yann Brekilien



Pourquoi les licornes ne galopent plus dans les forêts ?
Pourquoi les sirènes ne chantent plus ?
Pourquoi les châteaux tombent en ruine ?
Pourquoi les dragons ne volent plus de trésors ?
Où sont les Valkyries ?
Pourquoi ne voit-ont plus les étoiles ?

Les derniers rêveurs doivent-ils rejoindre Avalon ?

Aujourd'hui signe le temps,
Où les livres de contes ne seront plus ouverts,
Les racines de l'enseignement du Beau Monde brûlent,
Les enfants vivent à présent dans l'éducation du péché humain,
Mensonges, ignorance, et suprématie !

Il y a bien trop peu d'anges en ce bas monde,
Seule la lumière des lampes éclaire les esprits,
Evolution technologie, et argent,
Sont les dieux et églises de ce monde humain,

*Né des larmes d'un dragon,
Les croyances d'antan s'effacent avec le temps,
Qui avait fait de cette planète un monde de magie,
A présent, seul le regret domine ces textes antiques,
Dans ce monde abandonné des dieux,*

Que vont lire nos enfants ?
Les voleurs ne sont plus des lutins...

« Je n'ai eu d'autre propos que d'indiquer la route à ceux qui veulent partir à la quête du Graal. A eux, maintenant, de s'avancer sur cette route aventureuse. Ils auront à découvrir bien d'autres mythes, à s'orienter à travers la forêt enchantée des thèmes légendaires révélés par les épopées gaéliques, les Mabinogion gallois, les poèmes des anciens bardes, les contes populaires bretons, les monnaies et les monuments gaulois. Dans cet univers de merveilles, ils apprendront que l'existence est indépendante des apparences qui se modifient, se transforment et sont illusoires. Rien, dans l'aventure celtique, n'est fixe, rien n'est stable, tout est métamorphose et magie. Il reste, sous les apparences trompeuses et les formes fugitives, à découvrir la réalité profonde et éternelle... »

Extrait du *Chapitre XII : Eternité*, repris de l'ouvrage *La Mythologie Celtique* de
Yann Brekilien

Aberrations cinématographiques,
Se vantant de créer la véritable horreur,
(Chtulu is Real Horror)
Société carcérale,
Vue comme le pire des cauchemars,
(Black Horse is Nightmare)
Abominable mode,
Enchantant la gourmandise de l'aveugle,
(Mythology is Enchantment)
Egoïsme hurlant,
Se revendiquant être symbole de la liberté,
(Dreams are real freedom)

Comment rêveront nos enfants ?
Les animaux ne parlent plus, ils pleurent...

Willow, Princesse Sarah, Bilbo, Etalon Noir, Arthur... Fées, licornes, magiciens et dragons... Où êtes-vous ?

C'est un monde où les banques sont les églises,
Du culte de l'argent, Dieu Tout-puissant de la société humaine,
Un monde où l'avoir a dévoré l'être,
Où les rangs coupent les liens spirituels,

Welcome to my Hellish World !

Né des larmes d'un dragon,

*Les croyances d'antan s'effacent avec le temps,
Qui avait fait de cette planète un monde de magie,
A présent, seul le regret domine ces textes antiques,
Dans ce monde abandonné des dieux,*

Acte III :

Whispers of Hate

Bhanor :

« Oh... Père...

Ainsi donc... Tel était ton désir... Me rejeter dans ce monde humain ? Emprisonné
dans la glace ? Combien... Combien de millénaires ai-je dormis ?

...

Row... Om ill fhraung de wjorl... I... Mo brakj ill flargurjurn li koronur di
kjorarkund !! »

En ces temps primordiaux,
Où les anges pleurent sur le destin de leurs âmes perdues,
Un hurlement de tristesse et de colère déchire les cieux rouges,
D'un monde en flamme,
Des cris et des pleurs,
Tout n'est que confusion,

J'écris dans la plus grande incertitude,
De la suite de ces mots,
Il n'y a plus d'ange pour m'écouter,
Il n'y a aura personne pour lire,
Ni chanter ces murmures de haine,

Je vis dans un monde sans fantaisie,
Sans rêve, sans avenir magique,
Je n'écris pas pour être apprécié,
J'écris pour survivre,

Les prophètes sont les déchus,
Qui chantent, écrivent, et pleurent,
Sans qu'aucune âme ne les voit,
Ne les écoutent, ne les lisent et ne les rassurent,

Ecrire,
C'est hurler en silence,
Murmurer en hurlant,
Pleurer sans verser une larme,
Survivre,

Je survie...

Acte IV :

Au-delà des profondeurs

Pourquoi les Anges Déchus redeviennent des humains ?
Pourquoi les légendes font-elles rire ?
Pourquoi oublie-t-on les rêves ?
Sommes-nous déjà après la mort ?

J'ai l'impression de traverser un ravin,
Où les inquiétantes parois rouges tremblent,
Menaçant d'écraser mon corps abject ensanglanté,
J'ai besoin de mourir,
J'ai besoin de mourir,

Le Cheval Noir sortira de sa tombe,
Que ses anges pensaient avoir scellés,
Mais ce qui n'est ni mort, ni vivant, et ignoré des humains,
Est-ce que les dieux craignent le plus,

Mes sabots font pleurer la terre,
Et faner les fleurs,
Les cimetières m'accompagnent dans mon errance,
Mais je ne tue pas,

Acte V :

Last Prophecy



Les révélations divines n'ont jamais inquiété,
Et pourtant, elles invitaient à ce que l'on bâtit un autre monde,
Mais l'égoïsme est un culte pour grandiose que celui de Dieu,
Plus fascinant, plus caractéristique, pour tout ce qui est humain,

Ainsi, le cœur des astres spirituels saigne,
Les entités mères de tous mondes,
Voient leurs propres enfants les assassiner,
Les piliers divins s'écroulent,
Et le monde avec,

Je suis le Prophète Mort,
Je suis le Cheval Noir invisible,
Je suis le Dragon Qui Pleure,
Je suis celui que l'on n'écoute pas,
Je suis celui que l'on ne voit pas,
Je suis celui à qui l'on ne parle pas,
Je suis la Solitude,

Dernière révélation divine,
Le cosmos répond aux larmes des Ames Perdues,
Une Apocalypse se déroule,
Les Ames Perdues s'élèvent des cieux,
Les échos des lamentations des anges déchirent le monde,
Ils appellent son nom, ton nom,

Le regret des dieux,
Une prophétie finale se déroule,
Un triste chant d'un désespoir certain,
Les derniers mots de ce chapitre de la vie,
Le requiem de mon monde,

L'Apocalypse la plus grandiose,
Que les hommes ne pourront jamais conter,
Le bouleversement cyclique du monde humain,
La Révélation Finale,
Qui traversera les âges futurs,
Engendrant un changement spirituel phénoménal,
Ainsi, le Nouveau Monde parlera,
Durant siècles et millénaires,
De Braltaly le Dragon Maudit,
Et du Réveil de Bhanor,

Salué sera celui ou celle qui,
Considérera la puissance de la Lune,
Et lira les larmes de la Solitude,
Afin de les transmettre aux anges,
Et instaurer le Culte de la Lune,
Le repos de l'esprit et de l'âme,
Et briser la tradition noire humaine,

Redorer la Solitude,

Et Pater Cantavit,
Alonasympphonipocalyptika

*Et les deux dragons bannis,
Entrèrent dans la plus grande des colères,
Une épée blanche antique levée aux cieux,
Et des flammes noires tombant sur la terre,
Alors le monde connu le Chaos Divin,
Mais il ne pouvait pas le détruire,
Ce n'était qu'une page,
Un simple chapitre,
De l'Histoire de l'Humanité,
Qui devait se tourner,
Afin de donner vie,
A un nouvel astre spirituel,
Une nouvelle sagesse,
Le Salut des Anges,
L'aube d'un autre monde,
Où la Lumière des Anges se reflètera dans chaque cœur,
Selon la volonté du Dieu Père Créateur,
Tout-puissant Dieu de la Solitude,
L'Aube, le Crépuscule, et le Lendemain,*

Sur un Mont dominant la ville, le Messie jugeait l'égoïsme humain,
Son Epée Blanche émanait des grands éclairs bleus vers le Ciel Rouge,
Partout, les Ailes Noires de la Colère brûlaient et détruisaient,
Ce qui a été construit en des siècles et millénaires, tombait en quatre jours,

C'est un Choc de Titan,
Deux messies noirs bannis,
L'Epée de la Vie et le Noir Feu de la Colère,
Tout ce dont dieux et anges craignent,

Ils sont les Enfants de l'Oubli,
Ceux que l'on ne veut plus voir,
Et qui, pourtant, ont enseigné bien trop de choses,
Que ce soit en Alphasia ou en ton monde,

Bannis !
Deux dragons...
...Apocalypses !

Je suis l'Enfant Mort,
Je suis l'ombre qui saigne,
Je suis le Cheval Noir qui hante,
Je suis la main qui désire aider,
Je suis celui que l'on ne voit pas,
Je suis la Solitude,

(Sois ce que tu es)

Feu intérieur sacré,
Qui évoque en nous la volonté,
De négliger l'impossible, d'aller au-delà,
Elévation céleste, Vision Spirituelle Sacrée,
La dernière des révélations,
Gravée à jamais dans les mots antiques,

L'Apocalypse la plus grandiose,
Que les hommes ne pourront jamais conter,
Le bouleversement du monde humain,
La Révélation Finale,
Qui traversera les âges futurs,
Engendrant un changement spirituel phénoménal,
Ainsi, le Nouveau Monde parlera,
Durant siècles et millénaires,
De Braltaly le Dragon Maudit,
Et du Réveil de Bhanor,

Et Pater Cantavit,
Alonasympthonipocalyptika

*Et les deux dragons bannis,
Entrèrent dans la plus grande des colères,
Une épée blanche antique levée aux cieux,
Et des flammes noires tombant sur la terre,
Alors le monde connu le Chaos Divin,
Mais il ne pouvait pas le détruire,
Ce n'était qu'une page,
Un simple chapitre,
De l'Histoire de l'Humanité,
Qui devait se tourner,
Afin de donner vie,
A un nouvel astre spirituel,
Une nouvelle sagesse,
Le Salut des Anges,
L'aube d'un autre monde,
Où la Lumière des Anges se reflètera dans chaque cœur,
Selon la volonté du Dieu Père Créateur,
Tout-puissant Dieu de la Solitude,
L'Aube, le Crépuscule, et le Lendemain,*

« Je suis ce qui a été, est, sera,
Je suis le Silence de la Vie,
Le Repos de l'Esprit,
L'Aube du Tout... »

A dit Père Créateur,

Acte VI :

The Needle for Die

Pouviez-vous seulement comprendre,
Que seul le Silence hurle ?
Que le Séisme de l'Esprit frappe toujours,
Dans le plus splendide des calmes ?
Que les guerres les plus meurtrières,
Sont celles qui font de notre esprit une désolation ?
Que les âmes ignorant tout de leur être,
Sont celles qui implorent l'aide le plus urgent ?
(Sans qu'elles n'en sachent quoi que ce soit)
Que les larmes que l'on ne voit pas,
Ne sont que le sang de la Solitude ?

Oseriez-vous seulement,
Comprendre,
Que je suis mort ?
Que je suis le Prêtre de la Solitude ?
Que mes larmes ne tombent que dans le silence ténébreux ?
Que mes rires ne sont qu'un masque ?
Que mon sang ne demande qu'à transpercer ma chair ?
Que mon désir de mourir n'est que réalité ?
Que je hurle à l'aide pour un autre ange ?
Un ange...

Acte VII :

Anges Déchus



Où êtes-vous tous ?
Comment expliquer aux humains ce que vous êtes ?

Vos ailes vous élèvent par-delà les cieux,
Vous tranchez les lois de l'infini,
C'est un monde en feu qui se dresse ainsi devant vous,
Votre but, si divin soit-il, ne sauvera pas ce monde,

Je lis tes mots, l'encre qui coule pour moi,
Pour calmer ma Tempête Noire spirituelle impie,
Toi, Auroris, Ange du l'Aube et du Crépuscule,

Esprit damné,
Ailes enflammées,
Mais vous vous envolerez...
(Nous nous libérons de notre vision de mortel)

Pourquoi ce désir d'aider les âmes en perdition ?
Luna n'a jamais eu d'ange / Braltaly est punit, maudit,

J'aurais aimé avoir un ange,
Fidèle en l'amitié,
Un ange pleurant avec moi,

Mais je ne suis tombé que sur des humains,
Et tant de souffrances,

Les Anges Déchus sont les larmes,
Des regrettés dieux oubliés,
Chaque goutte est un espoir de lumière,
Combattre la tristesse avec l'échec du passé comme arme,

Sang et larmes,
Appels et agonie,

Il n'y a pas de fantaisie en ces êtres fabuleux,
Seulement des vérités que l'on ne veut regarder en face,
Etes-vous capable de savoir qui est un Ange Déchu ?
Ils sont tous là autour de nous,

C'est à nous de les trouver,
Pour nous sauver,
Et de leur dévoiler ce qu'ils sont !

Donnez-moi le pouvoir,
De sauver les âmes en perdition,
Donnez-moi la chance,
De sauver ce que je perds,
Donnez-moi l'énergie,
D'avancer au-devant,
(I'll dead)

Perdu dans ma Cathédrale du Chaos des Sentiments,
Je ne sais plus du tout qui est qui,
Pas assez d'anges, bien trop d'humains,
La folie me perd, les chemins du destin ne se dessinent plus,
J'aurais aimé avoir un ange,
(I'm dead)

Rien !

Rien !

Non...

Anges Déchus,
Dites-moi la vérité du présent,
Dites-moi les secrets de l'innocence,
Pourquoi certains de nos actes doivent-ils créer la tempête ?
Pourquoi notre côté humain prend toujours le dessus sur l'esprit ?
Je ne veux pas blesser,
Pourtant,
Je suis mort,

(Les vitraux de la Cathédrale du Chaos des Sentiments sont brisés)

Pourquoi attendez-vous que l'on vienne à vous ?
Nos larmes ne sont-elles pas assez ardentes ?
Je vous trouverai, je marcherai,
Car la mort n'est pas une fin,
Rien ne se termine, tout renaît,
Rien n'est stable, le Néant n'est qu'éphémère,

Erxalion :

« La fin d'une histoire n'est que le prologue d'une autre... »

O, my angels of light,
I wait you forever more !

Pas de dieux,
Que des anges,
Pas de dieux,
Seulement des anges,
Des esprits,
Mais pas de dieux,
Surtout pas...

« Tu es libre, cheval noir, de galoper à travers les étendues sombres. Peu importe la nuit, le noir, les ténèbres: courir, même dans le noir, est la plus puissante manière d'éprouver sa liberté. Il n'y a pas de barrières dans l'obscurité. Le cœur de l'étalon noir est animé par la mystique flamme qui jamais ne s'éteint. Tu as souffert, mais tu ne peux mourir. Alors, continue de courir. »

Aurore

Acte VIII :

Ce que le Passé dévore au Présent



Vivre hier, c'est fuir les racines et oublier les feuilles,
Mais les racines ne nous poursuivent pas,
C'est nous qui partions à leur chasse,
Et le gibier ne se contente que de se défendre,
Les fantômes d'antan ne sont que des ombres,
Et comme le Cheval Noir,
Ils sont là, nous regardent, mais sont silencieux, et ne commettent rien,
Nous les voyons, et nous les craignons,
(Sauf que nous ne voyons pas le Cheval Noir)
Pour tant de charme dans l'horreur d'antan ?
Il nous a forgés,
Et on ne peut vivre sans racines,
Mais sans feuilles ?

De l'Aube au Crépuscule,
Nous sommes tous des artistes,
Nous créons tous un chef-d'œuvre magistral,
Une vie accomplie...

Vivre d'antan, et oublier les mains d'aujourd'hui,
Se lamenter et oublier d'espérer,
Attendre, attendre, attendre, et mourir,
Les anges sont des êtres jadis humains,
S'étant élevé dans les cieux afin de nous libérer (Ames Perdues) du passé infernal,

Les pleurs de la peur,
(Était)
Le pouvoir de l'espoir,
(Est)
Le rire de courir,
(Sera)

Un milliard de larmes de Solitude,
Creuse le lit du Fleuve de la Peine,
En ce monde mort,
Ce fleuve est la dernière veine de l'espoir,

Acte IX :

Ael, the Blind Angel

*« Toi et moi sommes pareils, et nous sommes bien plus nombreux que tu le croies.
Nous ne sommes pas les moutons noirs que nous semblons, nous sommes des êtres humains comme les autres. Nous voyons juste le monde différemment, et cela doit être une force et une fierté, pas un motif d'exclusion ni de faiblesse. Ne te laisse pas abattre par les souvenirs de ceux qui t'ont jeté à terre quand tu étais sans défense. Interdis-toi de les laisser choisir pour toi. Rien n'est écrit, rien n'est décidé. Erxalion, nous sommes des prophètes, et nous sommes maîtres de notre destin comme de nos douleurs. »*

Glace et Eau brûlent ma peau impure,
Mordant et déchirant mon espoir,
La Solitude est mon Souverain Bien,
Plongé dans cette utopie,
Je ne risque plus rien !

Le deuxième jour de cette année maudite,
L'encre a coulé pour la première fois,
Et là, le portail de la sagesse fut ouvert.

Une plume, de l'encre, un mot, une liberté !

Perdu dans la solitude et les larmes engendrées par ce monde de fou,
Mon utopie me souleva dans les vents de la liberté absolue,
Ma raison de vivre fut fixée !
Je marcherai sur l'encre et cela, personne ne me l'empêchera !

La plume glissa sur la feuille glaciale,
Et le monde battit depuis des lustres prit vie,
Les larmes se marièrent à l'encre solitaire,
Et la voie vers l'avenir se leva,
Jurant sur mon sang noir,
J'ai brûlé mon passé perdu,
Afin de mieux vivre le présent,
Et espérer profiter d'une jeunesse massacrée.

Haïssant ce que l'on recherche tous,
Recherchant que qu'ils ont tous,
Se réfugiant dans ce qui n'existe pas,
Telle est ma vie émergée de cet accident.

Mais à présent,
L'inaccessible a été banni,
Les recherches ont portées leurs fruits,
Une nouvelle page se tourne,
Mais celle-ci sera sec...

My world is born,
It's a new dawn for me... New hope !

Alphasia...

Acte X :

Je suis humain

On a beau dire qu'ils sont des monstres,
Mais nous sommes tous des monstres,
Seuls les anges sont véritablement purs,

Et dans le monde humain,
Les anges sont déçus,
Car le vice humain brûle leurs ailes sacrées,

Je ne suis pas extraordinaire,
Je ne suis pas quelqu'un de génial,
(Je suis le Cheval Noir)
Je ne suis pas un ange,
Je ne suis pas un être bon,
(Je suis le Cheval Noir)

Les vitraux de la Cathédrale du Chaos des Sentiments brisés,
Mais l'édifice spirituel est toujours debout,
Les piliers de la vie sont de cristal,
Et les vitraux, si fins,

Tout ce qui est humain,
A quelques ennemis,
Tout ce qui est humain,
Est un mal inconscient,

Il ne suffit que de chercher la Vérité Unique,
Qui est à la fois nulle part,
Mais surtout partout,

Ouvre un livre,
Et lis-y une Vérité,
Ouvre un livre,
Et propage sa Vérité,

Interludium :

Partie I : Of World's Fall

Erxalion:

« Et... Nous y voici... La lune était si resplendissante et majestueuse, et dévoila au monde en feu sa spectaculaire robe argentée de laquelle les rayons sacrés illuminèrent les âmes perdues qui ne se contentaient que de contempler leur monde sombrer. Bhanor, dès son réveil, a commencé à incendier les mégalofoles du monde. Le grand Dragon Antique Noir hurle de colère les portails dimensionnels qui lui permettraient de quitter ce monde afin de se rendre en Alphasia. Mais ici, il ne connaît absolument aucun portail. Et tandis que le monde brûle sous les flammes noires du Fils Banni, Braltaly, quant à lui, invoque en lui un pouvoir qu'il avait sous-estimé. Un pouvoir trop grand pour pouvoir le décrire sur ce journal. Un pouvoir dont il ignore tous des origines, et dont il a hérité d'un être dont il ignore encore tout...

... Du haut d'un mont sacré, sa vue dominait la capitale où Luna vivait. Puis il leva sa légendaire Epée Blanche, cette même épée qui a sauvé Alphasia du plus effroyable

des cauchemars il y a 500 ans. Mais il mit à l'œuvre son sombre plan qui a pris ses racines de son dégoût de la folie humaine.

Et, l'astre terrestre tout entier trembla ! »

Partie II :

Of Multiversum's Echoes

-Alyfer : Jamais ! Jamais, en y envoyant Braltaly, jamais nous ne penserions qu'une telle chose pouvait arriver...

-Ael : Je ne peux rien dire à ce sujet... Il semble beaucoup plus vieux que moi !

-Aube : Que pouvons-nous faire ? Ce monde ne peut sombrer ainsi !

-Alyfer : Certes, les maux d'un monde ne doivent perturber un autre monde.

-Aube : Sa puissance semble être grandement supérieure à la tienne... Pourquoi... Pourquoi peut-il détruire ce monde ?

-Alyfer : Dieu Père ne sait jamais si ce qu'il fait est bon ou mauvais... Mais il n'a jamais fait souffrir qui que ce soit !

-Ael : Les temps futurs ne veulent plus être lus. Les étoiles sont effrayées... Comment ne pas avoir peur du lendemain ?

Alyfer :

« Alors... Je n'ai point d'autres choix. Cette Apocalypse doit cesser, du moins en ce monde. Et quitte à sacrifier la paix d'Alphasia, je sauverai ce monde de sa mort certaine... Les portails de mon royaume s'ouvriront !! »

Acte XI :

Alone



Un froid divin paralyse ta volonté,
Arrête de les regarder, tes jambes sont gelées,
Tu ne peux pas avancer,
Ne regarde plus en face,

Seule la Lune éclaire les chemins,
Que le soleil cache,
Des chemins guidant au Royaume des Anges,
Mais les Anges Tombent En Premier,

Cache-toi de la réalité,
Elle est trop violente pour le cœur froid,
Ne perd pas le faux temps du Soleil,
Alors que la Lune t'offre l'éternité,

Ne regarde pas devant,
Lève ta tête // Les étoiles brillent même le jour,
Ne cherche pas la chaleur,
Tu es déjà si froid // Le Soleil réchauffera bien trop tes larmes,
Prie pour la Lune,

Les anges n'ont plus d'ailes,
Ne les attend pas du ciel,
Ils sont tous autour de toi,
(Partout et Nulle part)
Les anges ont un cœur froid,
Ne les crains pas,
Soyez le blizzard ardent de la Lune,

Les rêves sont la Clé de tous univers,
S'élever et considérer la Réalité,
Les rêves sont la Clé de la Solitude,
Faire de la réalité un rêve,

Tu n'as pas besoin d'ailes pour t'envoler,
Il te suffit simplement d'imaginer,
La réalité de ton monde entier sous toi,
Les anges ne volent pas, ils rêvent,

Les anges ne volent pas, ils rêvent,

Sois ce que tu es,
Ne sois pas ce que les enfants du Soleil sont,
Si tu es né sous la Lune,
Sois ce que tu es,

Les rêves sont la Clé de tous univers,

Acte XII :

Symphony



Enfants de l'Oubli et du froid,
Ecoutez les mélodies de l'Enfer,
Enfants du Monde Mourant,
Soyez les ténèbres glaciales de l'égoïsme,

Plus d'espoir, plus d'amour,
Seuls les rêves brisent toutes les cages,
Plus d'avenir, plus de passé,
Seul le présent décide de tout,

Plongé dans une dernière symphonie de désespoir,
J'implore une certaine pitié,
De qui ? Je l'ignore // Mais je meurs,
Je hurle ma rage envers moi-même,
Qui ose avoir pitié de moi ?
Je mourrais dans le Silence Hurlant !

Des milliards de soleils,
(My pain)
Des millions de milliards d'étoiles,
(My tears)
Je veux vivre dans mes propres mondes...

Les loups ne viennent pas vers moi,
Je suis le Cheval Noir,
Jamais, des mortels et des fantômes,

Ne s'approcheront du Cheval Noir // Nightmarius,

Blizzard et canicule dans mon esprit,
Se fermer à tout et attendre,
Ne jamais parler,
Se contenter de chanter,
Sa chute,
Ne jamais parler de soi,
Simplement écrire, chanter...
Sa mort,

Je suis le Cheval Noir,
(Nightmarius)

Tue-moi,
Blesse-moi,
Empoisonne-moi,
Mais n'oublie jamais,
Je suis déjà mort,
Je ne suis que la poussière de l'ombre de la lumière...

Rien de plus qu'une poussière,

Des millions de milliards d'étoiles,
Des portails cosmiques ancestraux,
Des milliers de mondes connectés,
Les anges arriveront,
Leur chute sera celle d'un monde,

Toi,
Lecteur intrigué par ces mots,
Ce n'est rien de poétique,
Ce n'est rien d'artistique,
Ce n'est rien de romancier,
Ce n'est que la fin d'un journal personnel comme un autre,
Et cette longue dernière symphonie,
Est l'apothéose,
Du Culte de la Lune,
De la mort d'un monde,
D'une renaissance psychologique,
Te voilà,
Lisant,
La Symphonie de la Solitude Révélatrice,
Ce n'est qu'un journal intime,
Débuté par une *âme perdue*,
Ayant vécu *par-delà l'Enfer*,
Mais que son *Messie* acheva,
Le Journal de la Solitude,

SYMPHONIA SOLITAS DIVINI

Dieu Père a pleuré,
Dieu Père a chanté,
Sa solitude et sa fin,
Mais dans sa détresse,
Il fit des histoires,
Qui réchauffèrent son âme,
Mais jamais,
Il ne s'opposa aux choix de ses enfants,
Dont l'un le tua à nouveau,
L'un le tua,

Erxalion :

« La Solitude est omniprésente lorsque le cœur est réchauffé par les liens... »

Je prie pour la Lune,
Déesse de la Solitude,
Je prie pour mon salut,
Du rien,
Je possède le tout,

Acte XIII :

Apocalypse



Tout se meurt partout,
Nulle part où se cacher,
Personne à qui demander de l'aide,
Plus de temps à perdre,
Tout se meurt partout,

De magnifiques flammes noires tombent,
Tandis que la terre se déchire,
Rien n'a prévu cela,
Personne ne pouvait être préparé à cela,

Le monde n'est que le socle de la vie,
Sans le socle, la sculpture tombe,
Et se fracasse,
Mais un débris peut être aussi fabuleux,
Qu'une œuvre d'art inviolée,
Car ce qui fabrique le débris,
N'a pas de loi,
Ni d'âme,
Mais le débris est,

Les ruines d'aujourd'hui,
Sont les piliers de demain,

Du rien,
Le tout,
Provient,

Mort, souffrance, peur,
Des flammes noires dévorent le monde humain,
Révélation, lumière, espoir,
L'Epée Blanche juge le monde humain,

Vole, brûle, tue,
La fureur du Dragon Noir,
Juge, éclaire, anéantie,
La venue du Messie,

La Chevauchée des Cieux Rouges,
Jugement Dernier et Révélations Divines,

Nouvel âge...
...Dernier soupir !

Péché humain,
Chute des anges,

Depuis tous temps,
Les prophètes ont annoncé la chute du monde,
Par l'égoïsme du péché humain,
Et ainsi, pendant des millénaires,
L'Histoire du Monde répètera en larmes,
L'apocalypse divine,
De Braltaly le Dragon Maudit,
Et du Réveil de Bhanor,

Gronde le volcan,
Hurle la foudre,
Souffle le cyclone,
Avale l'océan,

Vie et Mort,
En le visage de Dieu,
Larmes et lumière,
En le cœur des anges,

Ce sont les cendres de la vie qui fertilisent la Terre afin qu'un nouvel âge s'illumine,
Sur le monde mort,
Il y a toujours un demain,
Il y a toujours un futur,
Seul le présent décide de ce qui sera,

Gronde le volcan,
Hurle la foudre,
Souffle le cyclone,
Avale l'océan,

Les anges vous appellent,
Âmes perdues,
Les anges tombent toujours en premier,
Et en cela,
Ils sont toujours les premiers à se relever,
Des cendres,
Des milliards d'anges s'élèveront pour bâtir un monde nouveau où la chaleur des liens
règnera...

Acte XIV :

Black Wings of Hate

Vole, brûle, brille,
Condamnation !

Hurle... !
...La mort de ce monde !

Regarde vers les horizons pourpres lointains,
La bête noire ailée incendie le péché humain,
Dans sa plus resplendissante colère,
Les flammes noires du jugement tombent,

Es-tu capable de le regarder en face ?
Avant que les flammes noires ne te terrassent ?
Les Ailes Noires de la Haine juge et condamnent,
Maintenant, rien ne se gagne et tout se perd,

Sinistre destin d'un monde antique,
Les grandes puissances s'écroulent,
Sous la furie d'un sombre mystère,
Rage et feu dans mon cœur,

Vois, les grandes flammes tomber sur ton monde,
Vois, l'innocence et la culpabilité pleurer ensemble,
Les tristes Ailes Noires sont juges,
Sont le destin de ton monde,

Une pluie de larmes enflammées,
Des séismes d'une colère ardente,
Tempête et chaos,
Tout meurt,

Brûle, hurle, tue...
Tu es le libérateur de la haine,

Envole-toi !
Si haut, si haut, si haut !

Tout se meurt partout !

Acte XV :

Et une main se posa sur l'épaule

-Luna : Non !! Je t'en supplie... Cesse cette folie ! Mon monde ne doit pas subir cela...

-Braltaly : Il n'y a pas d'autres solutions ! Les péchés humains ont tué ton monde il y a déjà bien trop longtemps. A présent, mon rôle est de l'achever.

Luna était à nouveau en larme. Mais ces larmes-là étaient bien plus lourdes que les précédentes. Comme si le poids de son monde se reflétait en elles, ou le poids du regret des péchés humains... Accablée, elle tomba à genou auprès de Braltaly contemplant son effrayante magie détruire la mégapole.

Braltaly : « N'ai crainte, jeune âme ! Viens ! Ouvre le portail. Atlas Millenius te guidera vers un monde aux mille merveilles... »

Et Bhanor apparut,
Telle une ombre tombante des Cieux Rouges,
Et Braltaly rengaina son épée blanche,
Les tempêtes du Dragon Maudit cessèrent,
Tandis que les flammes des Ailes Noires brûlaient encore,

Braltaly :
« Sombre folie antique,
Qui que tu sois, tes flammes puent la haine,
Tu détruis pour ta propre cause,
Mais jamais je n'accepterais que tu détruises ce monde,
A ma place !!
Seule mon épée est juge ! »

Bhanor :
« Misérable humain,

Ta magie n'est pas de ce monde,
Et je ne suis pas de ce monde,
Mais je connais le Père de ta magie,
Et en cela,
Je t'éliminerais après avoir tué ce Père,
Qui m'a condamné ici,
Dans ce monde humain en ruine ! »

Braltaly :
« Humain ?
Tu as osé dire ?
Tu te trompes grandement mon gars,
Car je suis loin d'être différent de toi...
Je crache aussi des flammes,
Tout comme je vole, »

Bhanor :
« Oh...
Intéressant...
Et bien qu'en Alphasia,
Nos flammes dansent ! »

Et une main se posa sur l'épaule de Luna.
C'était un ange, il désigna le ciel. Au loin, un titanesque portail s'ouvrit avec une étrange brume blanche qui en émanait. Puis, enfin, un grand ange arriva en dernier du portail dimensionnel.

L'ange :
« Ne craint rien, jeune âme perdue,
Il s'agit là des héros défunts d'Alphasia,
Provenant du royaume céleste Faralhalla,
Ils sont descendus en ton monde,
Pour chasser le Dragon Noir Antique,
L'origine de la tristesse en Alphasia »

Les fantômes des guerriers, des chasseurs et des dragons envahirent le Monde Humain afin de stopper la folie de Bhanor. Avec eux, est venu en personne Alyfer, Haut-Dieu d'Alphasia. Ce dernier déploie ses splendides ailes blanches et dégaina sa titanesque épée à deux mains. C'est alors qu'un duel acharné s'engagea entre le Dragon Antique Noir et les légions d'Alyfer.

Braltaly avait l'air fasciné par la déchirure céleste. Quand à Luna, elle ne savait plus du tout quoi penser. Elle semblait si perdue qu'elle finit par croire que tout ceci n'était qu'un rêve. Mais il n'en était malheureusement rien. Il est inutile de décrire avec de simples mots l'ampleur du cataclysme, cela est impossible, il n'existe aucun mot assez puissant pour narrer ce spectacle apocalyptique.

Une main se posa sur l'épaule de Luna.

-Braltaly : « Jeune âme perdue... Tu as trop souffert dans ton monde, c'est bien cela ?

En tout cas, c'est ce que les anges m'ont dit ! Allez, viens ! Suis-moi ! Inutile de rester dans ce monde, passe à travers Atlas Millenius et vis les beautés d'Alphasia... »

Acte XVI :

Vox Divini

EGO SUM PRINCIPIUM FINIS,
DICIT PATER DOMINUS ALONUS,
QUI EST ET QUI ERAT,
ET QUI EST VENTURUS,
ALONUS DOMINUS,

Acte XVII :

Of Braltaly the Cursed Dragon and Bhanor's Awakening

*Et les deux dragons bannis,
Entrèrent dans la plus grande des colères,
Une épée blanche antique levée aux cieux,
Et des flammes noires tombant sur la terre,
Alors le monde connu le Chaos Divin,
Mais il ne pouvait pas le détruire,
Ce n'était qu'une page,
Un simple chapitre,
De l'Histoire de l'Humanité,
Qui devait se tourner,
Afin de donner vie,
A un nouvel astre spirituel,
Une nouvelle sagesse,
Le Salut des Anges,
L'aube d'un autre monde,
Où la Lumière des Anges se reflètera dans chaque cœur,
Selon la volonté du Dieu Père Créateur,
Tout-puissant Dieu de la Solitude,
L'Aube, le Crépuscule, et le Lendemain,*

Erxalion :

« Et les deux dragons bannis,
Entrèrent dans la plus grande des colères,
Une épée blanche antique levée aux cieux,
Et des flammes noires tombant sur la terre... »

L'Apocalypse la plus grandiose,
Que les hommes ne pourront jamais conter,
Le bouleversement cyclique du monde humain,
La Révélation Finale,
Qui traversera les âges futurs,
Engendrant un changement spirituel phénoménal,
Ainsi, le Nouveau Monde parlera,
Durant siècles et millénaires,

De Braltaly le Dragon Maudit,
Et du Réveil de Bhanor,

Salué sera celui ou celle qui considérera la puissance de la Lune,

Braltaly :
« Luna, tu seras Déesse de l'œil de Dieu en Alphasia ! »

Acte XVIII : Of the Black Horse

Arkanor :
« Braltaly, Dragon Maudit,
Tu as, aussi, désiré la mort de ce monde,
En cela, tu devras être puni,
De ton égoïsme immonde,
Mais ton but étant accompli,
Alors pour toi la justice ne gronde,

Fais de l'Ame perdue,
Déesse de ses rêves éternels,
Ici, le désastre est vaincu,
Ouvre le portail dimensionnel,
Pour elle ! »

Seule la Lune est le reflet de la Solitude,
Aube et Crépuscule de tous mondes,
ALONUS DOMINUS,

Salue à notre nouvel ange,
Né des larmes d'une fontaine brisée,

Elle est la Déesse de la Lune Sacrée,
Lune Sacrée,
Gardienne de la tristesse et de la solitude,
Esprit de la Confiance,

Luna s'envole au-delà du Multivers,
Une ascension vers l'infini...

Et le Cheval noir disparu...

Acte XIX : Ascending

Nina :
« La distorsion des Cieux Rouges dévoila le visage en larme des ruines de la grande
mégalopole. Des portails dimensionnels, une armée de fantômes de guerriers et
dragons trancha les lois du Multivers et fondit sur Bhanor. Une bataille des plus

épiques et spectaculaires se déroula devant mes yeux. Alyfer captura le grand Dragon Antique Noir et le renvoya à travers l'immense portail dimensionnel. Et Bhanor fut banni de mon monde à tout jamais. A ce moment-là, le grand ange Alyfer s'agenouilla devant moi et me tendit la main. Sans aucune hésitation, je lui pris sa main malgré la forte fraîcheur de son gant de métal. Désirant cette Ascension vers l'Infini que me proposait l'ange, je voulais vivre une autre vie vers un autre monde dans lequel je pourrais enfin sourire sincèrement... Et Atlas Millenius m'ouvrit ses portes vers Alphasia ! Luna était avec moi, et toutes deux, nous touchions enfin les étoiles pour une nouvelle éternité pleine de magie... Laissant derrière nous notre chère planète mère dans la plus totale des désolations. A travers le Portail du Multivers, nous franchissons les années lumières séparant Alphasia de la Terre en moins d'une seconde... Pour une nouvelle aube, un nouvel espoir, une nouvelle vie... Des ailes apparurent sur le dos de Luna, et je vis l'ombre du Cheval Noir planer sur elle... Son destin sera des plus grandioses en Alphasia ! »

Acte XX :

Le Culte de la Lune



Erxfalion :

« Tel était le destin de Luna,
Grâce à son messie, Braltaly,
Elle a abandonné sa mortalité,
Afin de devenir un esprit d'Alphasia,
Déesse de la confiance et de la solitude,
Sous l'œil protecteur d'Alonus, la Lune,
Et dans l'ombre du Cheval Noir,
Un nouvel ange de lumière et d'amour,
Etait enfin né en Alphasia,

Le Monde Humain n'est point mort,
Le serpent Ouroboros se mord toujours la queue,
L'éternité meurt toujours avec l'espace-temps,
Or, pour tout ce qui relève de l'être,
Provient de l'espace-temps,

Tout n'est qu'éternité,
Seules se succèdent des nouvelles formes de vie,
Des nouvelles pensées,
L'évolution des mondes,
Tout n'est qu'éternité,
Tout ce qui relève de l'être,
N'est qu'évolution perpétuelle,

La mort n'est qu'une évolution,
Seul ce qui prend fin,
Est l'amour en une chose,

Sortez de la normalité du quotidien,
Elevez-vous au-delà des cieux,
Soyez le reflet de vos propres rêves,
Votre éternité, »

Epilogue :

Et c'est ainsi que s'achève cette dramatique histoire. Luna, sauvé par son Messie, devint alors Déesse de la Confiance et de la Solitude en Alphasia. Elle est ainsi passée de trépas à vie. Son Enfer n'est plus, et sa nouvelle vie lui permit d'aider de nombreuses âmes attristées en Alphasia. Le Monde Humain se redressera lentement mais sûrement de ses désolations. Des continents ont été séparés, certains se sont élevés tandis que d'autres se sont noyés. Une nouvelle humanité naîtra des cendres du vieux monde mort...

La solitude est la clé pour se forger sa propre identité, son propre monde. L'origine du tout, n'est que le rien. L'inspiration en une chose n'est qu'étape à la course éternelle de l'évolution. Seul, nous sommes tout...

Le Journal de la Solitude est scellé pour l'éternité, les larmes de l'*Ame Perdue* ne tombent plus. Son courage et son espoir inouï lui ont permis d'aller *Par-delà l'Enfer* tout en se faisant oublier aux yeux du monde. Puis *Le Messie* lui ouvrit enfin les portails de l'éternité pour une nouvelle aube...

N'abandonnez jamais, la solitude est déesse de votre propre monde. N'espérez rien, vivez le présent, forgez la magie de l'instant. Demain n'est qu'un projet, Aujourd'hui une simple réalité...

-LACRIMATICA-

(A lire avec « Meadows of Heaven » de Nightwish)

Je ferme mes yeux,
Dans ces terres de silence,
Et de repos spirituel,
Où seuls les esprits d'un monde oublié,
Me regardent sans me juger,
En ce berceau de mes larmes,

Je crache sur les autres,
Car les autres m'ont toujours craché dessus !

Rien, je ne possède rien !
Seulement mes rêves,
Je suis ce que l'on rejette,

Je ferme mes yeux,
Dans ce lieu si calme,
Lacrimatica,
Un instant de silence,
Pas une âme qui vive,
Ici, la Solitude règne,

Qui suis-je ?
Que suis-je ?
Que faire ?

Je ne sais plus rien,
Je ne vois plus rien,
Le monde me blesse encore trop,
Je ne peux plus m'approcher,

The Monster And The Beautiful,
Fut l'échec de trop pour moi,
Un rejet si brutal,
Si inattendu,
« Je ne te supporte pas comme tu es ! »
Une simple phrase,
Mais pas un regard,

Je veux disparaître,
Voir le petit chat qui pleure,
Pour le caresser dans mes bras,
Je veux le voir,

Oh,
Lacrimatica,
Lieu de l'innocence et de la solitude,
Où mes rêves règnent,
Là où nous avons longuement parlé,
Mais où l'âme dorée ne revint plus,
Car ma folie fut trop grande,

Oh,
Lacrimatica,
Le berceau de mes larmes,
Châtiment de mon côté humain,
Ma peau brûle par la peine humide et salée,

Je suis seul à regarder le monde d'en bas chuter,

Lacrimatica,
Le berceau de mes larmes,
Ecoute mes pleurs,
Qui sont ceux d'un enfant solitaire,
Ignoré d'un monde déjà trop adulte,
Ecoute mon appel,
Accepte-moi,

Lacrimatica,
Berceau de mes larmes,
Je suis une colombe ensanglanté,
Torturé par le monde d'en bas,
Je viens à toi pour me confier,
Me vider du fardeau de l'humain,
M'élever, m'élever, si haut, si haut,
Je suis humain, et mon être et mon ennemi,
Autrui me torture, ou alors, il ne me comprend pas,

Lacrimatica,
Berceau de mes larmes,
Je te hurle, je t'appelle,
Fait que je m'envole là où l'esprit se repose,
Je veux me confier au Prophète Perdu,
Je veux pleurer dans ses bras,
Car il connaît l'humain, et lui aussi, désire le comprendre,
Je veux me confier à la Solitude même,
Je veux me libérer des chaînes brûlantes de mon monde,

Lacrimatica,
Berceau de mes larmes,
Je te hurle en pleur,
Envole-moi dans un monde où mon fardeau ne sera plus,
Emporte-moi en Alphasia,
Je veux être une autre,
Être une autre vie, avoir une autre histoire,
Réécrire ma propre histoire dans un autre monde,

Lacrimatica,
Berceau de mes larmes,
Oh,
Lacrimatica,
Arrache-moi de ce monde perdu,
Oh,
Ma belle lacrimatica,
Je veux m'envoler,
Parmi les anges,
Parmi les anges,

Lacrimatica...
Laisse-moi embrasser le ciel...
Donne-moi des ailes d'anges...
Mes malheurs me tuent...
Donne-moi des ailes d'anges...
Sauve-moi...

« Je suis un si grand monstre,
Je suis le prophète perdu,

Que suis-je ? »

...

« Cela démontre que si l'on se bat, on peut gagner envers et contre tout... Et c'est une leçon pour l'être humain, plutôt que de se souffrir des tracasseries du quotidien, ne porter attention qu'au compte bancaire ou sur le fait de ne pas trouver d'emploi, Il faut garder en tête que la vie est un cadeau... ce n'est pas uniquement une succession de problèmes, mais qu'il y a toujours des raisons pour voir la vie du bon côté et en profiter... En tant qu'artiste, j'essaie de toujours garder cette vision positive de la vie... c'est peut-être plus facile pour un artiste qui agit plus ou moins comme un enfant, un éternel enfant qui ne veut pas grandir, capable de garder cette innocence... Où vais-je ? Que puis-je faire ? Pourquoi je suis présent sur cette planète ? L'artiste poursuit sa route en se posant éternellement ces questions et explore cela grâce à sa vision de la musique, de la peinture, ou de son art quel que soit sa nature ! Certaines personnes malheureusement, quittent l'enfance pour devenir adultes, et oublient la signification du mot « vivre »... pour ne s'intéresser qu'aux problèmes du quotidien et se suicident dès que le compte bancaire est en dessous de zéro ! Voilà l'un des gros problèmes de notre civilisation ! Une sorte d'esclavage ! »

Luca Turilli

Remerciements à Aurore et Nina...